

LE SPORT

Une chose sûre : Lindros ne jouera pas à Québec

Eric Lindros évoluera avec les Rangers ou les Flyers, mais il faudra attendre au moins jusqu'à demain avant de connaître le dénouement de la saga Lindros. **S-2**

Belles truites mouchetées à profusion !

Les belles truites mouchetées abondent dans la Pourvoirie Poulain de Courval, située dans la région du Croissant Vermeil (au nord du Saguenay). Notre chroniqueur de chasse et pêche André-A. Bellemare vous fera découvrir les costaudes mouchetées qu'on retrouve à profusion dans les lacs de ce territoire. **S-8 et S-9**

TENDANCES

La musique passe du salon à l'automobile

Il suffit souvent de peu de choses pour transformer une vulgaire autoradio en une source musicale agréable qui fait oublier la longueur et la monotonie du trajet. Les lecteurs CD pour la voiture font redécouvrir le plaisir de rouler en musique. **B-1**

L'ÉDITORIAL

Affaire de famille ?

Pauvreté et réussite scolaire sont liées au milieu familial mais parents et éducateurs doivent tout mettre en œuvre pour que l'école prépare vraiment ceux qu'elle reçoit aux exigences de la nouvelle société technologique. **A-12**

L'ENTREVUE

L'ex-maire Jean Pelletier revient à la défense de sa ville

Pendant ses 12 années à la mairie de la ville de Québec, Jean Pelletier a revendiqué constamment le respect du statut de capitale de la ville de Québec. Aujourd'hui chef de cabinet de Jean Chrétien et forcé de vivre quelques jours par semaine à Ottawa, son discours n'a pas changé et sa critique de l'attitude du gouvernement du Québec reste mordante sur ce plan. Pierre-Paul Noreau l'a rencontré. **A-13**

UN SOUVENIR HEUREUX

L'échappée belle de Pauline Julien

En septembre 85, Pauline Julien partait vers l'Inde et le Népal. Ce voyage dura quatre-vingts jours. Il en est résulté un livre « Népal — L'échappée belle », écrit en collaboration avec Denise Hébert. **A-2**

L'INDEX

GÉNÉRAL	
Annonces classées	B-4 à B-9
Arts	A-9 à A-11
Bandes dessinées	B-12
Décès	B-9
Économie	B-3
Éditorial	A-12
En coulisses	A-10
Horoscope de la semaine	B-8
L'Audio-Vidéo	B-2
L'Entrevue	A-13
Le Monde	A-5
Le Rock	A-11
Où aller à Québec	A-9 et A-10
Pierre Champagne	B-11
Tendances	B-1 et B-2

TABLOÏD	
Ce soir à la télé	S-S-16
Échecs	S-15
Feuilleton	S-14
Jeux du dimanche	S-15
Météo	S-16
Mots croisés	S-14
Mot mystère	S-14
Scrabble	S-15
Sport	S-1 à S-13
Sport Reportage	S-8 et S-9

LA MÉTÉO

Ciel ensoleillé avec quelques nuages. Demain nuageux avec éclaircies, averses et orages dispersés en après-midi. Maximum 24 et minimum 14. **S-16**

Pour obtenir la levée du siège de la ville Mitterrand se rend à Sarajevo



François MITTERRAND

BELGRADE (Reuter, AFP, AP) — Le président français François Mitterrand a entrepris hier une mission audacieuse pour tenter d'obtenir la levée du siège de Sarajevo afin de secourir les habitants de la capitale assiégée de la Bosnie-Herzégovine par les forces serbes.

Le président français s'est rendu par avion dans le port croate de Split directement de Lisbonne, à l'issue d'un sommet européen au cours duquel les Douze n'ont pas exclu un recours à la force, sous l'égide de l'ONU, pour briser le blocus de l'aéroport de Sarajevo et ache-

miner une aide humanitaire à ses 300 000 habitants en situation désespérée.

Mitterrand et le ministre français de la Santé et de l'Action humanitaire, Bernard Kouchner, doivent tenter de se rendre ce matin à Sarajevo, où les combats avaient grandement perdu, hier, de leur

intensité.

À son arrivée à Split, le président français de 75 ans a dit qu'il voulait contribuer à la réouverture de l'aéroport de Sarajevo, pour que puisse être établi un pont aérien pour amener des vivres et des médicaments.

Il n'a pas été précisé hier quel mode de transport utilisera le président français pour se rendre de Split à Sarajevo, une distance de 160 km : hélicoptère ou avion.

Vendredi, le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-

Ghali, avait lancé un ultimatum aux forces serbes en leur donnant 48 heures pour cesser le feu et quitter la zone de l'aéroport, faute de quoi le Conseil de sécurité étudierait « d'autres moyens » pour venir en aide à la population de la capitale bosniaque.

Calme précaire à Sarajevo

Un calme précaire régnait hier à Sarajevo, où les combats

Suite A-2, Mitterrand...

Autre texte en page A-3

La Garde côtière ouvre ses portes aux visiteurs



Dans le cadre des fêtes du Canada 125, la Garde côtière ouvrait ses portes aux visiteurs, hier, une opération séduction qui n'avait pas eu lieu depuis... le dernier référendum ! Quelques centaines de personnes ont pu s'en mettre plein la vue et découvrir les préparatifs avant la tournée dans le Grand-Nord, et la pose des bouées sur le Saint-Laurent.

Texte en page A-3

SPÉCIAL LE SOLEIL

Les PME de la pauvreté

L'aide alimentaire double Moisson-Québec s'inquiète

QUÉBEC — Contrairement à bien des entreprises, Moisson-Québec n'affronte pas un problème de récession mais d'inflation. En un an, l'organisme a doublé sa distribution alimentaire, de 1,5 million de livres en 1990 à plus de 3 millions l'an dernier. On n'y suffit plus à la demande : 38 organismes sont en attente, d'autres, déjà desservis, réclament davantage.

PREMIER DE 3 par DAMIEN GAGNON LE SOLEIL

Peu de sociétés peuvent se vanter d'un succès aussi phénoménal en si peu de temps. Mais le fondateur et directeur général André Mignault estime qu'il n'a pas de raison de pavoiser. Au contraire, ce succès le fait souffrir, l'inquiète, l'angoisse : « je me demande, si on avait eu 4 mil-

lions de livres de nourriture, est-ce que cela aurait été suffisant ? »

M. Mignault craint une institutionnalisation de la pauvreté : « notre objectif n'est pas de l'entretenir mais de l'éliminer. J'ai toujours cru qu'une banque alimentaire, ça se créait en temps de crise et disparaissait lorsque l'économie reprenait vie ».

Il s'est étonné d'entendre un jour quelqu'un dire que son organisme rejoignait trois générations de pauvres. Dans son esprit, Moisson-Québec n'est pas là pour entretenir la pauvreté mais pour l'éliminer graduellement ou, sinon, l'atténuer.

On ignore la pauvreté

Lorsqu'il s'est lancé dans l'aventure en 1987, il savait qu'il y avait des besoins et qu'il était urgent d'agir. Mais ce qu'il vit dépasse tout ce qu'il avait pu imaginer. A son avis, cela prouve notre ignorance de la pauvreté.

Il constate que ce ne sont pas seulement des assistés, des chômeurs, des familles monoparentales, des itinérants qui sont incapables de joindre les deux bouts mais des travailleurs à faibles revenus et des étudiants qui n'arrivent plus à vivre de prêts et bourses. Dans la région, la ré-

Suite A-2, Pauvreté...

Autre texte en page A-4



Chaque jour Moisson-Québec doit distribuer de la nourriture à une quarantaine d'organismes.

Grabuge d'ados à Ste-Foy

SAINTE-FOY — Après le dévastateur « March Break » des skieurs ontariens, les hôteliers de la région doivent maintenant composer avec une nouvelle vague d'impétuosité juvénile, les « party » de fin d'études secondaires. Deux hôtels de Sainte-Foy jurent que ces groupes de jeunes, c'est fini pour eux. Pas question de revivre le cauchemar de la nuit de samedi.

par NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

« On parle bien des jeunes Ontariens mais eux, c'est aussi pire », donnait à entendre, hier matin, une responsable de la direction du Holiday Inn, pendant que son personnel tentait d'effacer les dégâts causés par une centaine d'adolescents de la polyvalente La Seigneurie, à Beauport.

Ces jeunes avaient loué une vingtaine de chambres, au premier et deuxième étage, afin de poursuivre jusqu'aux petites heures les festivités entourant leur bal de fins d'études, tenu plus tôt à l'hôtel Loews Le Concorde, sur la Grande-Allée.

Incapable de faire entendre raison à plusieurs d'entre eux qui ne cessaient de faire du grabuge, du vandalisme, et de déranger les autres clients, le personnel du Holiday Inn n'a eu d'autre choix que d'alerter les policiers de Sainte-Foy. D'abord à minuit, puis à 2 h, et finalement à 4 h.

À ce moment, le seuil de tolérance avait été dépassé. Une quarantaine de jeunes, la plupart en état d'ébriété avancée, ont donc été expulsés de l'hôtel et amenés à la centrale de police à bord de « paniers à salade ». Des plaintes de désordre public et méfait ont été déposées contre la majorité des fêtards.

« C'était terrible de voir ça, il y avait de la vitre partout dans les corridors », témoigne un membre du personnel. Des lumières et des bouteilles ont été fracassées, des tuiles au plafond et des téléphones d'ascenseur arrachés. Sans oublier les in-

Suite A-2, Grabuge...



Les jeunes ne sont pas partis sans laisser de traces.

Suites de la première page

Mitterrand...

ont pratiquement cessé dans l'après-midi, après de violents duels d'artillerie en cours de matinée.

Des journalistes locaux ont jugé imprudent de tenter d'atterrir à l'aéroport, toujours tenu par les forces serbes.

Au sommet de Lisbonne, Mitterrand avait souhaité une action forte pour mettre fin aux combats en Bosnie. « L'urgence prend à la gorge tous les honnêtes gens », a-t-il dit en parlant d'une « obligation morale, hors texte, hors diplomatie ».

Les dirigeants européens ont décidé de soutenir l'ONU si elle décidait de recourir à la force.

« Tout en accordant la priorité aux moyens pacifiques, le Conseil européen n'exclut pas d'appuyer le recours, par les Nations unies, à des moyens militaires pour atteindre ces objectifs humanitaires », dit la déclaration des Douze consacrée à la situation en Yougoslavie.

La CEE a également annoncé qu'elle ne reconnaîtrait pas la nouvelle Yougoslavie, composée de la Serbie et du Monténégro, « aussi longtemps qu'une décision n'aura pas été prise par les institutions internationales compétentes ». Quant à la Macédoine, son indépendance ne sera reconnue que si l'ancienne république yougoslave change de nom. La Grèce, qui accuse la Macédoine de visées territoriales, a exigé ce changement de nom.

Bosniaques blâmés

D'autre part, après avoir blâmé hier les Serbes de Bosnie pour la suite des combats, le secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali, a affirmé, hier, que des éléments des forces gouvernementales bosniaques avaient lancé des attaques à Sarajevo.

Le secrétaire général de l'ONU a appelé les forces bosniaques à mettre un terme à leurs attaques afin de permettre l'acheminement de secours aux habitants de la ville assiégée.

De son côté, le président américain George Bush a téléphoné à plusieurs dirigeants étrangers pour s'entretenir de la situation en Bosnie-Herzégovine, a annoncé la Maison-Blanche.

Bush, qui passe la fin de semaine à Camp David, a appelé le président russe Boris Eltsine ainsi que les premiers ministres britannique John Major et canadien Brian Mulroney.



Marie-Jeanne Bérubé, une préposée à l'entretien du Holiday Inn, avoue que ce party se situe dans ce qu'elle a vu de plus déplorable en 14 ans de service.

Grabuge...

nombreuses bouteilles de bière et d'alcool retrouvées dans les chambres, les tapis qu'il faudra nettoyer...

Marie-Jeanne Bérubé, une préposée à l'entretien du Holiday Inn, avoue que ce party se situe dans ce qu'elle a vu de plus déplorable en 14 ans de service. « Les jeunes nous avait prévenus. On m'avait même dit que je n'avais pas fini... J'espère qu'ils vont finir par vieillir un peu », laisse-t-elle tomber, en poussant un chariot servant à recueillir les vestiges du « pow-wow ».

Première et dernière fois

Au motel Carillon, sur le boulevard Laurier, la nuit aura peut-être été drôle pour un groupe de la polyvalente de Donnacona, mais du côté des dirigeants de l'établissement, ça rigolait beaucoup moins. On se serait certes passé de cette publicité négative, particulièrement avec la période de morosité économique que traverse l'industrie hôtelière.

« C'est la première et la dernière fois qu'on héberge des jeunes après leur bal de fins d'études, c'est fini. Ça nous donne beaucoup trop de troubles et ça dérange la clientèle régulière », pestait un patron qui a réclamé l'anonymat. Même quatre agents de sécurité, embauchés par la direction de l'école, n'ont pas réussi à contrôler leurs ardeurs.

« Ils ont passé la nuit à cogner dans la porte de notre chambre. Nos deux enfants ont vraiment eu peur », explique un couple de Lachute, croisé dans un couloir du Holiday Inn. Plusieurs clients, les nerfs en boules et incapables de dormir, ont demandé à changer de chambre.

Dans son rapport sur les événements, une responsable de l'établissement confirme qu'elle recommandera que ces groupes de jeunes soient interdits l'an prochain. A moins qu'un montant d'argent appréciable soit déposé comme garantie de bonne conduite.

Dépassés par les événements

Hier matin, l'esprit encore embué, les adolescents de Beauport tentaient tant bien que mal d'expliquer à la direction que tout le boucan avait été causé par des jeunes qui « n'avaient pas rapport », pour reprendre une expression fort à la mode. C'est-à-dire des jeunes qui ne fréquenteraient pas leur polyvalente.

Plusieurs écoliers avaient toutefois prévu la tempête et réclamé des chambres aux étages supérieurs. « Nous savions qu'il était pour se passer quelque chose », expliquent deux adolescentes.

Les policiers de Sainte-Foy sont également intervenus au motel Carillon. Mais là aussi, dès que les chats étaient partis, les souris se remettaient à danser. Encore plus fort.

Deux employés de cet hôtel, qui ne présentent pourtant pas un âge vénérable, ne trouvaient mot pour qualifier pareille attitude. « Me semble que lorsque j'avais leur âge, je ne faisais pas comme ça », indique l'un d'eux en montrant une chambre où s'étaient entassés la veille, dans une atmosphère éthylique, une vingtaine d'adolescents.

Les bouteilles de bière, de vodka, de champagne, traînent ça et là. La salle de bains ressemble à un dépôt de bouteilles vides. « Ils sont allés boire sur le toit de l'hôtel, ils ont tiré des bouteilles dans le stationnement. Pour rentrer dans la chambre, j'ai dû pousser un jeune qui s'était endormi ivre mort devant la porte... »

Jeunes blessés

Le début des vacances aurait cependant pu connaître une tournure tragique pour quelques fêtards. Au Holiday Inn, un jeune a eu le molet

Un souvenir heureux...

L'échappée belle

« Mon âme est un champ de bataille d'où s'échappent des masses de désirs » (écriture bouddhiste XIXe siècle).

« La recherche du bonheur est une habitude à prendre » Alexandra David-Neel.

En septembre 85, avec trois camarades, nous partons vers l'Inde et le Népal. Ce voyage dura quatre-vingts jours. Il en résulte un livre *Népal — L'échappée belle*, écrit en duo avec Denise Hébert.

Depuis, j'essaie de me bercer entre ces deux réalités : l'agressivité douce et nécessaire qu'il nous faut pour traverser la vie et « la recherche du bonheur comme habitude à prendre ». Rêver et espérer réaliser quelques-uns de nos rêves, c'est ce que je nous souhaite.

Le bonheur total

Munie de ma gourde, de quelques noisettes, d'un chandail chaud, de guêtres et de lunettes de glacier, excitée par ce nouveau défi, je saute de pierre en pierre pour éviter de me mouiller en traversant le marécage de cette rive du lac avant d'arriver au pied du mont. Le sentier est raide et ne s'adoucit pas. Boueux, pierreux, juste assez large pour y poser le pied, et pourtant chaque fois que je me retourne, quel coup d'oeil. Emmanuelle et Bruno aussi trouvent la piste difficile, mais rapidement ils me distancent. Rendez-vous au sommet.

Étrange de me retrouver seule, embrassant à la verticale cette montagne dont je ne connaissais même pas l'existence il y a quelques jours. Je vais la découvrir pierre par pierre jusqu'à mi-chemin, je n'avance que sur les genoux. Le brouillard retombe et m'enveloppe. Je ne vois

plus le lac, ni la piste à plus de deux pas devant moi. Ce silence n'est pas de notre planète !

Si je tombe ou si je quitte ce raidillon, personne ne me retrouvera. Je bute sur un Chorten. Je suis donc arrivée. Pas du tout, une crête en cache une autre, et ce n'est pas la dernière. Le cœur va me sortir de la poitrine. Cependant, dès que je m'arrête, il bat normalement. Ce n'est donc pas le mal d'altitude, mais sa lassitude à lui qu'il exprime. Je lui parle : « Ne me lâche pas, j'irai pas à pas, laisse-moi cette chance unique d'aller contempler cette presque inaccessible merveille. »

Je m'agrippe aux pierres et aux ronces. Un deuxième Chorten, c'est sûrement le bon. J'appelle, seul l'écho me répond. A chaque pas, je voudrais m'arrêter. Par intervalle, je lance mes cris de reconnaissance, deux fois, trois fois et soudain ils me répondent. Moi : « Incapable de continuer. » Eux : « Viens, tu en as pour deux minutes ». Je sais que ce n'est pas tout à fait vrai, mais je me force à les croire. L'effort suprême, et je contourne le dernier Chorten, celui qui fait face aux dieux. Le soleil a tenu sa promesse, il est là.

Le bonheur total doit être sans limite précise puisqu'il est possible de le rencontrer plusieurs fois dans sa vie et qu'il semble toujours unique. La fatigue m'a quittée. Hallucinant, ce ciel dégagé qui nous laisse voir l'Everest en personne, comme pour lui serrer la main.

Nous sommes de plain-pied dans ce cirque des plus hauts sommets. Que de blancheurs, d'illuminations et de scintillements ! C'est vivant, ça bouge et



Photo de Pauline Julien prise à l'étape Monjo dite japonaise, en route pour Namche Boza, au Népal, en novembre 1985.

NDLR — Pour la période estivale LE SOLEIL, en collaboration avec Le Droit et Le Quotidien, a demandé à des artistes québécois de prendre la plume et d'écrire ce qui représentait pour eux « un souvenir heureux ». Ils ont répondu à notre invitation avec empressement et enthousiasme. Aujourd'hui, le souvenir de l'artiste Pauline Julien.

ça va parler. Je ressens cette même ivresse d'absolu qui me rappelle, au Yucatan, l'ascension de la grande pyramide de Chichen Itza jusqu'à son plus haut palier. Une qualité de paix et de plénitude. Sans aucune contin-

gence physique ou morale. La mise à nue totale, offerte. Je peux mourir. Imperceptiblement, le rideau se ferme et la brume nous enveloppe à nouveau.

— Pauline Julien

sérieusement coupé par du verre. Ses camarades s'amusaient alors à jouer aux quilles, dans le corridor, avec... des bouteilles de bière. Une autre jeune fille s'est heurtée violemment la tête.

Puis, vers 6 h 30, à Place Naviles, un adolescent de la polyvalente Les Compagnons de Cartier qui revenait de fêter à Beauport la fin de ses études secondaires, est tombé dans une vitrine de la Société des alcools, lors d'une bousculade, se coupant sérieusement au visage. Enfin, un écolier de la même institution s'est infligé une grave entaille à la main en tombant sur sa bouteille de bière, en descendant de l'autobus.

La police de Québec n'a rapporté pour sa part aucun incident particulier impliquant des jeunes venus fêter la fin de leurs études dans des hôtels.

Pauvreté...

cession est responsable de la détérioration des conditions de vie de 174 000 personnes.

M. Mignault est un croyant qui, en 1986, a décidé de consacrer son temps aux démunis lorsque viendrait la retraite. Une visite de Moisson-Montréal et une étude des besoins l'ont convaincu qu'il devait se mettre à l'oeuvre plus tôt. Epaulé par son épouse et en accord avec ses enfants, il quitte en 1987 son travail de directeur du marketing pour une manufacture de meubles. Au Québec, on compte alors six banques alimentaires regroupées en fédération.

Tel un grossiste

Boulevard Charest, en bas de la côte Saint-Sacrement, Moisson-Québec fonctionne comme un grossiste à la différence près que la nourriture y est gratuite. Tous les jours, deux camions sillonnent la région pour recueillir des aliments chez une soixantaine de fournisseurs. Moisson-Québec s'est assurée la collaboration des grands de l'alimentation. Les victuailles sont acheminées à l'entrepôt pour distribution à 138 organismes qui, eux, les distribuent aux démunis.

On reçoit surtout des produits qui ne peuvent être écoulés sur le marché : des fruits et légumes imparfaits, des yogourts et du pain encore délicieux et des boîtes de conserve abimées. Mais pas de viande et de poisson frais : les inspecteurs ne veulent pas. Il y a, dit-on, danger de contamination.

Un quart de million

Moisson-Québec, c'est un budget de plus de 250 000 \$, financé par Centraide Québec, des communautés religieuses et des particuliers. Neuf employés, 12 assistés et une équipe de bénévoles y travaillent.

Normand Vigneault, directeur des communications, explique que l'organisme qui fait une demande d'affiliation doit démontrer qu'il est implanté dans son milieu et que, sans la banque, il ne pourrait lui venir en aide.

La majorité des organismes répondent à ces critères mais Moisson-Québec est incapable présentement de satisfaire à la demande.

Les locaux sont trop petits : « Nous sommes parfois 80 personnes sur les lieux ce qui évidemment est beaucoup trop », remarque M. Vigneault. La file d'attente est telle qu'il faut parfois 30 minutes avant de prendre possession des denrées. « Il faut absolument, dit M. Vigneault, doubler la superficie, actuellement de 3600 pieds carrés ».

La multiplication des pains

Avec l'augmentation effarante du nombre des affamés, on pourrait craindre un manque de nourriture. M. Mignault n'entretient aucune crainte à ce sujet. A son avis, on ne récupère actuellement qu'une partie des denrées gaspillées, évaluées à 20 % de la production.

Marc Cassidy, de Métro-Richelieu, donne raison à M. Mignault. Il est certainement possible de récupérer davantage par une sensibilisation des détaillants. Mais il invite en même temps à la prudence. A son avis, la récupération a aussi ses limites. Il ne faut pas oublier qu'une saine gestion implique le moins de pertes possibles. Cela suppose, par exemple, une plus grande vigilance dans le transport des conserves en vue de réduire le nombre de boîtes abimées.



LE MAILLOT TRICOT DE COTON DÉLAVÉ 29.95

bleu indigo ou noir, un maillot délavé comme les jeans, avec des surpiqûres doubles contrastantes, un écusson de suède au devant, tricot de coton et spandex, coupe nageur, p.m.g. rég. 40.00

la maison
SIMONS
PLACE STE FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

Sélect 42
14-15-17-21-33-42
(complémentaire)
6

mise-tôt
14-24-28-36
EXTRA
800494

6/49
19-29-30-31-32-36
(complémentaire)
12

LA QUOTIDIENNE
tirage du 27-06-92
6-6-0
9-5-5-9

LA TROIS

LE SOLEIL

Avant le référendum ? Opération charme de la Garde côtière

Dans le cadre des fêtes du 125^e anniversaire du Canada, la Garde côtière ouvrait ses portes aux visiteurs, hier, une opération séduction qui n'avait pas eu lieu depuis... le dernier référendum !

par ROBERT FLEURY
LE SOLEIL

« C'est certain que ça nous dérange dans nos préparatifs, mais nous sommes contents de mieux faire connaître nos services au grand public », observait Jean Lehoux, responsable des ateliers de la Garde côtière, qui pilotait le journaliste par cette belle matinée ensoleillée. Parce que l'on se prépare à partir en tournée dans le Grand-Nord, à poser des bouées sur le Saint-Laurent, à construire des hélicoptères. Bref, c'est la grosse saison. La dernière opération portes ouvertes datait de 1980!

Ils n'étaient encore que des centaines hier matin à s'en mettre plein la vue et à découvrir cette vue du fleuve qu'on ne voit que du cap, mais ils appréciaient bien leur visite, surtout ceux qui, comme Patrice Lanthier, de Saint-Antoine-de-Tilly, ou Eric Kritschmer, de Sainte-Foy, deux garçons de 12 ans, Jean-Noël Tremblay, de Charlesbourg, ou Georges Paré, de Beaufort encore, avaient mérité un voyage en hélicoptère au-dessus du fleuve.

Les effectifs

La Garde côtière compte 10 appareils basés à Québec, cinq Bell 206, quatre Messerschmitt BO 105 à cinq passagers et un Bell 212 qui peut transporter jusqu'à 15 personnes. Une trentaine de mécanos, techniciens et de pilotes travaillent à l'héliport de Québec. Les hélicoptères servent à bord des navires, pour les recherches en mer, pour le travail de desserte de la Basse-Côte-Nord, pour évacuer des blessés à bord de navires, pour surveiller les glaces encore.

Si quatre navires étaient à l'ancre, un seul pouvait être visité, soit le Wilfrid Laurier, un navire de classe 1100, un baliseur qui s'appropriait, comme le Martha L. Black et le Tracy, à partir poser des bouées et construire des installations, pendant que le Des Grosseillers appareillera sous peu pour trois mois afin de desservir les stations nordiques situées au-delà du Labrador jusqu'à Resolute Bay. Ce sont tous des brise-glace.

Le plus difficile

« Le plus difficile, c'est là où le fleuve est étroit et où il y a beaucoup de courant », explique M. Lehoux, de la Garde côtière. Dans les rapides Richelieu situés en face de Deschambault, ou à l'entrée du Saguenay. Il arrive que les navires raclent les hauts-fonds.

Les bouées sont impressionnantes. Si elles apparaissent toutes petites dans le fleuve, elles sont immenses vues au sol.

On comptait bien hier, une cinquantaine d'espars d'hiver, ces bouées cylindriques en forme de cigare destinées à laisser passer la glace sans s'endommager, pendant que les bouées d'été se dressaient étincelantes au soleil dans leurs coloris de jaune, de vert ou de rouge surtout. Les deux piles qui actionnent leurs feux sont des cylindres d'une soixantaine de centimètres de hauteur. La chaîne qui relie la bouée à l'ancre est longue et lourde. L'ancre peut être d'un poids qui oscille entre 240 et 3500 kilos.

« Quand le sol est rocheux, il faut mettre une chaîne beaucoup plus longue afin de permettre de retenir la bouée. Dans la vase, c'est facile. Sauf pour extirper l'ancre à la fin de la saison », ajoute M. Lehoux.

Services méconnus

Les services de la Garde côtière sont plutôt méconnus. C'est ainsi qu'on trouvait des unités d'urgence maritime en cas de déversement pétrolier, des vedettes rapides prêtes à partir avec un hélicoptère, avec leur équipage en attente en tout temps, pour une mission de sauvetage. Dans un atelier, on pouvait se familiariser avec les opérations portuaires, une cinquantaine, et à la prévention sur l'eau.

C'était le rôle de Katy Bertrand et de Nancy Hovington, deux officiers stagiaires. « Le gros problème, ce sont les petites embarcations de moins de cinq mètres : les chasseurs et les pêcheurs surtout, parce qu'ils prennent des risques. Bien souvent, ils ne veulent pas porter la veste de sauvetage », expliquent-elles. Si elles vous abordent dans leur embarcation, ce n'est pas pour vous émettre une contravention mais pour vous sensibiliser aux dangers de l'onde. C'est ça aussi, la Garde côtière !

L'opposition serbe veut la tête du président Milosevic

La police en état de guerre à Belgrade

BELGRADE (AFP, Reuter, AP) — La police serbe a averti hier que des « groupes ayant l'intention d'utiliser des armes et des explosifs et provoquer des troubles aux conséquences imprévisibles » prendront part aujourd'hui à la grande manifestation organisée à Belgrade par l'opposition pour exiger la démission du président serbe Slobodan Milosevic.

Dans un communiqué cité par l'agence Tanjug, la police ajoute que « les forces de l'ordre prendront toutes les mesures nécessaires pour préserver le calme ».

D'importants renforts de police venus de plusieurs villes de Serbie sont arrivés hier soir à Belgrade.

L'état-major de l'armée a annoncé, de son côté, que des policiers avaient arrêté un « groupe important » de faux militaires yougoslaves dans la capitale.

Après vérification de l'identité de ces personnes interpellées, la police a constaté qu'elles n'appartenaient pas à l'armée yougoslave et qu'elles avaient « abusé de son uniforme », précise un communiqué de l'état-major soulignant que des mesures seraient prises par l'armée et la police pour « empêcher cette pratique interdite par la loi ».

Les organisateurs de la manifestation, regroupés au sein du Mouvement démocratique de Serbie (DEPOS), attendent plusieurs centaines de milliers de personnes.

Le prince héritier se prononce

D'autre part, l'héritier virtuel de la couronne yougoslave, le prince Aleksandre Karadjordjevic, qui est arrivé hier après-midi à Belgrade, a estimé lors de son premier discours prononcé tard dans la soirée à la faculté de philosophie, que « des changements radicaux en Serbie étaient inévitables ».

« Des changements radicaux de la structure politique en Serbie sont indispensables et inévitables. Notre devoir est de les appliquer sans effusion de sang », a déclaré le prince en s'adressant aux étudiants de l'université de Belgrade en grève depuis 13 jours pour obtenir la démission de Slobodan Milosevic.

« Je suis d'abord venu à vous qui êtes le fer de lance de la lutte pour une nouvelle Serbie réellement démocratique. Nous n'avons pas beaucoup de temps, vous le savez mieux que moi, pour éviter une tragédie nationale », a encore déclaré le prince Karadjordjevic acclamé par les étudiants qui scandaient « Vive le roi ! ».

Le prince doit prendre la parole au cours de la manifestation visant à obtenir la démission du président serbe.

Observateurs yougoslaves et occidentaux s'accordent sur un point : les armes ne se tairont pas dans l'ex-Yougoslavie tant que Slobodan Milosevic n'aura pas quitté son poste, de gré ou de force.

« Nous estimons que le président Milosevic constitue une partie importante du problème », a déclaré Tom Niles, secrétaire d'État américain adjoint, devant la Chambre des représentants.

« Il est le principal responsable de la crise qui secoue actuellement l'ex-Yougoslavie, et il m'est difficile d'imaginer qu'il puisse participer à la résolution », a-t-il dit.

L'intervention de l'armée serbo-fédérale en Sloénie puis en Croatie après la déclaration d'indépendance des deux républiques, le 25 juin 1991, a provoqué cette grave crise.

Si le bilan officiel des combats s'élève à 14 000 morts en un an, les chiffres officiels l'estiment à plus de 40 000. Les combats ont également provoqué le déplacement de deux millions de personnes.

Si l'indépendance de la Macédoine et les revendications d'autonomie des Albanais de la province serbe du Kosovo menacent d'enflammer à leur tour la région, certains hommes politiques des Balkans redoutent un conflit encore plus étendu.



L'héritier virtuel de la couronne yougoslave, le prince Aleksandre Karadjordjevic (au centre), est arrivé hier après-midi à Belgrade. Il s'est prononcé pour « des changements radicaux » en Serbie.

Un scandale nucléaire secoue l'Ukraine 13 ans après l'explosion

MOSCOU (AP) — En 1979, des scientifiques soviétiques ont fait exploser une bombe nucléaire à côté d'une mine de charbon, en Ukraine, puis envoyé des milliers de mineurs dans les galeries 24 heures plus tard sans leur dire quoi que ce soit, a rapporté un journal russe.

très fortes concentrations de méthane.

Pour cacher l'explosion nucléaire à la population, les autorités avaient décrété l'évacuation des 8000 habitants de Yunokommunarsk, prétextant un exercice de défense civile.

Les Izvestia ajoutent que l'explosion a eu lieu le 16 septembre 1979 et que la déflagration a fait trembler le sol dans un rayon de 6 km de la mine.

L'essai nucléaire avait été considéré, au début, comme un succès car le méthane était pratiquement éliminé dans la mine. Les scientifiques jubilaient en disant qu'ils avaient recréé « l'effet Sakhaline », rapporte le journal. Leur joie a été de courte durée car le méthane est rapidement revenu à ses niveaux antérieurs.

Le journal révèle aussi que deux enquêtes indépendantes sont prévues sur cette affaire.

Ces révélations, publiées vendredi par les Izvestia, confirment les craintes de longue date des mineurs qui soutenaient qu'une explosion nucléaire devait être responsable du haut degré de radioactivité dans la région de la ville de Yunokommunarsk.

Le journal indique que les responsables locaux avaient successivement attribué le haut niveau de radioactivité à la présence de « déchets industriels » et à la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, survenue en 1986 à 1000 km au nord-est de Yunokommunarsk.

Dans son reportage, le quoti-

dien ne précise pas si la radioactivité a provoqué une augmentation des cas de cancer ou d'autres maladies.

Pour éliminer un gaz

Le test nucléaire, réalisé avec une charge équivalant à 333 tonnes de dynamite, avait pour but de déterminer si l'explosion éliminerait le méthane, un gaz très explosif, dans la mine. À la suite d'un tremblement de terre, le méthane avait été presque éliminé dans des mines de charbon des îles Sakhaline, dans l'Extrême-Orient.

La mine de Yunokommunarsk était considérée comme très dangereuse, en raison de

Quatre jours emprisonné à Cuba Jean-Guy Trépanier de retour au pays

MONTREAL (PC) — Jean-Guy Trépanier, ce Montréalais emprisonné depuis mercredi dernier à Cuba, a été libéré tôt, hier matin, et est rentré au pays quelques heures plus tard.

L'assistant-réalisateur de Télé-Métropole paraissait relativement en bonne forme, malgré les traits un peu tirés par une grève de la faim de quatre jours. Il a indiqué qu'il avait été très bien traité pendant ces quatre jours d'incarcération dans un centre de détention pour touristes soupçonnés d'être en situation irrégulière.

« J'ai eu une chambre à moi tout seul, avec air climatisé, téléviseur, vidéo. De ce côté, ils voulaient que rien ne m'arrive », a-t-il expliqué au réseau radiophonique NTR, à son arrivée à l'aéroport de Mirabel, vers 16 h, hier.

M. Trépanier a admis qu'il avait transporté des cassettes vidéo de propagande anticomuniste, pour le compte d'une organisation basée à Miami, la Cuban American Foundation, qui « milite en faveur des droits de la personne », a-t-il expliqué.

« Je n'étais pas là pour militer. J'ai une cause qui me tient à coeur, et c'est les droits humains. Je connais des gens là-bas, je voulais simplement leur transmettre ces messages-là, a-t-il indiqué. Je suis allé à Cuba plusieurs fois et je connais des gens qui en ont vraiment marre du régime de Fidel Castro, qui n'ont plus rien à manger. »

En fait, a-t-il expliqué, les autorités cubaines ont su qu'il avait transporté, puis remis à un contact à La Havane, une cassette vidéo comprenant une entrevue avec le leader de la fondation américano-cubaine, Mas Canosa.

Monter une grosse histoire

« D'après moi, il y a eu des informations qui ont filtré à Cuba. Ils m'ont dit qu'ils savaient que j'arrivais », a-t-il raconté.

« Ils voulaient monter une grosse histoire avec pas grand-chose, estime-t-il. Ce qui m'a fait le plus peur, c'est qu'à un moment donné, ils n'ont pas voulu que je rencontre les autorités canadiennes. Lors de mon arrestation, le consul est venu immédiatement, mais les autorités cubaines disaient qu'il s'agissait d'une histoire de visa, qu'il n'était pas en règle, et que je serais libéré dans les minutes suivantes. »

« Le consul a voulu attendre que je sois libéré avant de partir, a poursuivi Trépanier. Mais il est allé chercher un sandwich à l'ambassade et il n'a pu revenir, tant que je ne ferais pas de déclarations (aux autorités cubaines). Ils ne m'ont pas fait la lecture de mes droits. Toute la soirée et une partie de la nuit, ils m'ont interrogé en espagnol. Ils me promettaient que je quitterais le matin, puis l'après-midi. »

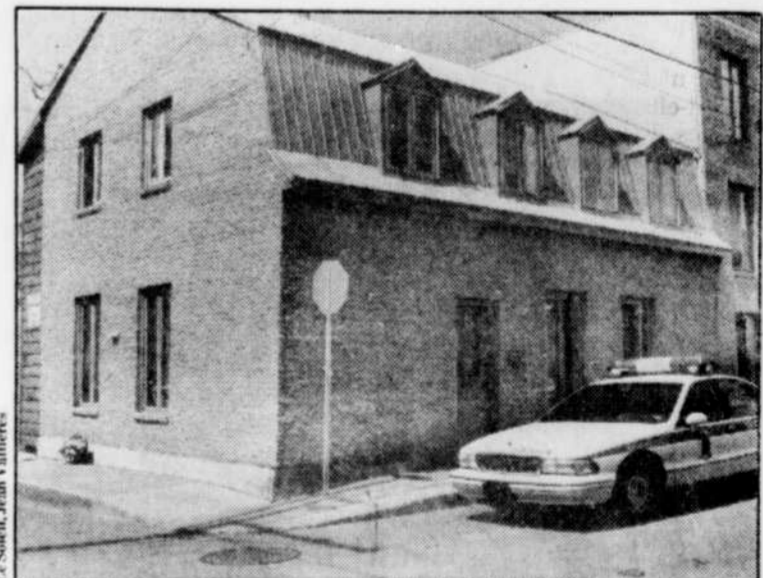
Crainte de réactions négatives

Selon M. Trépanier, originaire de Chicoutimi, les autorités cubaines l'ont laissé partir parce qu'elles craignaient la réaction négative du Canada : « Ils ont de très bonnes relations avec le gouvernement canadien, avec les touristes, et ils savaient que j'étais associé aux médias. Ils avaient très peur de la réaction que ça allait avoir au Canada. »

L'assistant-réalisateur a compris cette psychologie diplomatique et a entamé dès son arrestation, mercredi après-midi, une grève de la faim. « Je savais qu'ils étaient inquiets en ce qui concerne ma santé ; ils voulaient que rien ne m'arrive. Je savais qu'une façon de mettre de la pression sur eux, c'était de ne pas manger ; alors j'ai fait la grève de la faim pendant quatre jours », a-t-il expliqué.

Dans le quartier Saint-Sauveur 3^e meurtre de l'année à Québec

QUÉBEC — Le corps d'un homme tué d'un coup de feu, identifié comme étant Normand Roy, 36 ans, domicilié au 1768 de la 4^e Avenue, à Québec, a été retrouvé peu avant l'aube, hier, dans un appartement du quartier Saint-Sauveur, à Québec. Cinq suspects ont été longuement interrogés par les policiers mais personne n'a encore été mis en accusation relativement à ce troisième meurtre à survenir à Québec depuis le début de l'année.



C'est au rez-de-chaussée de cet immeuble de la rue Christophe-Colomb Ouest qu'a eu lieu le troisième meurtre à survenir à Québec depuis le début de l'année.

par NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

L'individu, bien connu des milieux policiers, car il possédait un dossier pour vol et stupéfiants, en plus d'être sous le coup d'accusations pour voies de fait et lésions, a été retrouvé baignant dans une mare de sang, dans la cuisine d'un logement, celui d'un de ses amis, situé à l'angle des rues Christophe-Colomb et Durocher.

Ce sont les ambulanciers qui, les premiers, ont été appelés sur les lieux du drame, vers 4 h 25, à la suite d'un appel du locataire de l'appartement. Un autre homme se trouvait alors avec lui. La victime a été transportée à l'hôpital Saint-Sacrement où son décès a été constaté.

Les deux hommes, ainsi que trois autres individus qui se trouvaient à l'extérieur à ce moment, ont été interrogés à la centrale de police du parc Victoria. La police s'est toutefois faite avare de commentaires sur

leur implication dans l'affaire. « L'un d'entre eux dormait et a avoué n'avoir eu connaissance de rien », a indiqué un porte-parole policier, Jacques Vandal.

Le cadavre a été transporté à la morgue de Québec pour l'autopsie. Selon un des enquêteurs, un seul coup de feu a atteint Normand Roy, « un petit calibre, genre revolver ». L'hypothèse d'un règlement de comptes est écartée pour le moment.

Les enquêteurs ont fait appel à un chien pisteur, peu avant 7 h, afin de découvrir l'arme du crime ou tout indice leur permettant d'éclaircir l'affaire. L'inspecteur Jean Hamilton, de la SM de Québec, a déclaré que l'enquête se poursuivait.

Des coups de feu

Plusieurs résidents des environs ont été réveillés à bonne heure par le va-et-vient des poli-

ciers. La plupart ont révélé n'avoir rien vu ni entendu.

« On doit avoir utilisé un silencieux parce que je dormais la fenêtre grande ouverte et je n'ai rien entendu », mentionne un citoyen de la rue Kirouac, dont le logement donne sur l'arrière de l'immeuble où a eu lieu le meurtre.

« Le locataire venait juste d'emménager. Ça voyageait beaucoup... », fait savoir un autre, ajoutant qu'il avait déjà entendu, au cours des dernières semaines, des bruits ressemblant à des coups de feu.

Les gens rencontrés par LE SOLEIL ont également indiqué qu'une femme habitait le logement du second étage, mais n'ont pu dire si elle était présente au moment où le crime a été perpétré. Là également, beaucoup de monde entrain et sortait, signale-t-on.

La pauvreté inspire un vaste mouvement d'entraide

QUÉBEC — L'augmentation de la pauvreté au Québec suscite un vaste mouvement d'entraide. Depuis 1980, 370 organismes communautaires ont vu le jour, selon l'inspection générale des institutions financières. Bon nombre se préoccupent de distribuer nourriture et vêtements; d'autres s'intéressent aux problèmes souvent liés à la pauvreté: violence, santé mentale et défense des droits.

par DAMIEN GAGNON
LE SOLEIL

Ces organismes joignent les rangs de centaines d'autres, plus connus, comme la Saint-Vincent-de-Paul, qui oeuvrent depuis des années déjà. Dans la seule région 03, on estime maintenant à 200 ceux qui font de la distribution alimentaire.

Bien qu'encore loin de répondre à la demande, le programme d'aide du ministère de la Santé et des Services sociaux a pour sa part connu une progression constante, atteignant 58 millions \$ l'an dernier. Depuis son instauration en 1973, le nombre d'organismes réclamant l'aide de l'État a augmenté de façon spectaculaire, de 40 à plus de 2000!

La procédure à suivre

Toute personne voulant répondre à un besoin de son quartier peut mettre sur pied un organisme. Un individu vivant lui-même une situation difficile — une personne vivant d'aide sociale par exemple — a la possibilité de le faire.

La majorité s'incorpore selon la loi régissant les organismes sans but lucratif, ce qui facilite l'octroi de subventions et sécurise les

Les PME de la pauvreté

la charte que l'organisme est habitué à recevoir des dons, legs et à tenir des souscriptions. Depuis 1980, seulement 64 or-

ganismes n'ont pas choisi l'incorporation. L'organisme la choisissant s'adresse à l'inspecteur des institutions financières qui lui re-

met le guide *Comment constituer une corporation sans but lucratif*. Il doit alors remplir un formulaire dans lequel il indique le but de la corporation.

Une fois l'an, la corporation doit faire rapport, indiquer changement d'adresse, noms de nouveaux administrateurs et toute autre modification à sa constitution. Ce rapport ne constitue pas une évaluation du travail de l'organisme, de sa situation financière ou de l'utilisation qu'il fait des sommes reçues du public. Il vise principalement à s'assurer qu'il existe toujours.

Les subventions

Michèle Lapointe, responsable du programme de soutien, précise que la charte de l'organisme est fort significative pour sa reconnaissance aux fins de subventions. La grande majorité des demandes sont acceptées, bien que le montant accordé ne soit pas nécessairement celui réclamé. On tient compte de la capacité financière du programme tout en répondant au plus grand nombre: ainsi, en 1991-1992, on a reçu 1926 demandes dont 1769 ont été acceptées.

Cette subvention ne couvre pas l'ensemble des dépenses; il s'agit d'un soutien pour le fonctionnement d'organismes soutenus par le milieu. Ceux-ci doivent produire un rapport d'activité et indiquer comment l'argent est utilisé. L'octroi se fait à partir de critères précis énumérés dans un formulaire que l'organisme doit remplir. Le ministère a d'autres moyens de

vérifier son sérieux, fait remarquer Mme Lapointe. Par exemple, on s'informe auprès des CLSC et autres groupes pour connaître l'implication de l'organisme dans son milieu.

Des reçus de charité

Compte tenu de sa mission de servir les autres, l'organisme reçoit de Revenu-Canada un numéro, appelé numéro de charité dans le jargon, lui permettant d'émettre des reçus déductibles d'impôt. André Picard, de Revenu Canada, précise que ces reçus doivent être émis pour des dons en argent, non en espèce. Ainsi, on ne peut en émettre en échange de nourriture ou de vêtements.

Revenu-Québec utilise le même numéro que le fédéral. Cependant, le Québec accepte les reçus pour dons en espèce, notamment des aliments. L'organisme doit toutefois remplir un formulaire où il indique la nature des dons et l'utilisation faite.

Il n'existe pas d'évaluation systématique des organismes. Le gouvernement est conscient qu'une trop grande bureaucratie découragerait bien des gens qui consacrent bénévolement de leur temps aux démunis.

L'État préfère donc faire confiance à la bonne foi de ceux qui, avec des moyens limités, abattent un travail de titans. Car, sans eux, les gouvernements devraient investir encore davantage pour atténuer les problèmes sociaux.

Demain: le colosse de Portneuf

souscripteurs sur l'utilisation des dons. Il est d'ailleurs spécifié dans



Depuis l'automne, la popote communautaire « Les Trois Pignons », à l'angle des rues Colbert et Arago, distribue de la nourriture et prépare des collations pour les enfants des écoles de la basse-ville. Sous peu, on y ajoutera un restaurant.

Les Québécois ont boudé le Salon western

Le beau temps, l'endroit mal choisi, une organisation déficiente, le 1er salon provincial western du Québec est un flop. Les Québécois ont boudé, et préféré... les Plaines!



Galop, la mascotte du Festival de Saint-Tite, ne réussissait peut-être pas à séduire le public, mais savait s'y prendre pour amuser les commerçants et commerçantes.

par ROBERT FLEURY
LE SOLEIL

Elles étaient moroses les cartomanciennes, comme les vendeurs de camelote, et quelques véritables marchands western, qui avaient érigé leurs stands de vente au Patinodrome de Sainte-Foy pour la tenue d'une foire peu habituelle pour la capitale, soit le Salon western de Québec.

« Cela me coûte 650 \$ pour être ici et je ne suis même pas certaine d'avoir assez d'argent pour mettre du gaz dans le char pour retourner », commentait dans son langage coloré d'ex-acadienne, Mme Juliette, dont la carte dit ceci: « Voyante dans les yeux. Clairvoyante, médium, tarots, cartes, boule de crystal, don qui peut vous aider, 50 ans d'expérience, voyante dans les mains ».

Si vous avez une heure à passer à vous faire raconter votre vie passée et à venir, avis aux intéressés. Pour 30 \$. Pour 25 \$. 20 \$. 15 \$ encore... Sur les tentures d'entrée, Mme Juliette est fière d'afficher qu'elle s'est rendue en Terre sainte, au temps jadis (car elle a 76 ans), et qu'elle s'est recueillie sur je-ne-sais-quelle-pierre-magique...

Ce n'était pas plus rose pour Mme Astral de Montréal qui, pour

17 \$ et le coupon rabais d'entrée (un coupon de 3 \$, l'entrée coûte 3 \$ et 5 \$) vous faisait de la numérologie, du tarot, les lignes de la main... Elles étaient sept à prédire ainsi l'avenir. Car les cartomanciennes fréquentent les foires agricoles, les salons et expositions de toutes sortes, comme Mme Liza, une « diplômée en parapsychologie » qui était déçue de réaliser que les visiteurs n'étaient pas là, « les femmes surtout », leur clientèle pendant que leurs hommes s'occupent de choses chevalines.

Déçu aussi, Étienne Turgeon des Ecuries Sally de Saint-Charles de Bellechasse, qui songeait à emballer ses selles, ceintures et autres articles d'équitation avant la fin de la journée de dimanche, si la foule ne se pressait davantage aux guichets. « Oh il y a un grand intérêt pour le western, pour l'équitation. J'ai 50 chevaux en pension dans mes écuries et je refuse des clients. Je ne sais pas pourquoi ça ne marche pas ici », explique le grand jeune homme sympathique.

Albert Carle de Repentigny ne fera pas ses frais non plus. Ses articles de cuir seraient populaires s'il y avait des visiteurs, mais des visiteurs, il n'y en a pas ou si peu. Les chapeaux de paille ou de feutre à la mode western de Sylvie Réal de Terrebonne ne trouvent pas non plus preneur. Même Jean-Louis, un représentant du CAA, une association de propriétaires de chevaux-vapeur qui s'était égarée sur le plancher du patinodrome, pensait décamper en douce. Heureusement qu'il s'était apporté de la lecture.

Seul le stand de Chez Mimi de Saint-Jean-Chrysostome semblait fréquenté, bien situé et garni. Il le fallait car on avait fermé le commerce pour pouvoir participer au salon. Dehors, l'homme qui faisait faire des tours de cheval aux enfants pensait à la retraite, faute d'enfants... Jusqu'à la mascotte Galop du Festival de Saint-Tite, qui ne réussissait pas à séduire le public.

« Nous avons 88 emplacements, il en reste environ la moitié », avouait André Clavier, l'animateur qui ne jetait pas la pierre aux médias mais qui en voulait un peu à la ville de Québec qui aurait refusé la tenue du Salon au Pavillon de la Jeunesse d'Expo-Québec. Sous prétexte qu'il y avait une activité... un mois plus tard! Mais une exposante affirmait pour sa part que les organisateurs avaient choisi le Patinodrome parce que le Pavillon de la Jeunesse était beaucoup trop cher.

Si les organisateurs se demandaient encore pourquoi le salon western n'avait pas marché, tous les marchands présents avaient un peu leur petite idée. « Le beau temps », « la Saint-Jean », « les vacances », et surtout « l'emplacement loin de tout et sans transport en commun ».

Mais on en promet un pour l'an prochain, à Québec cette fois, et les cartomanciennes promettent d'être là.



Les radioamateurs de tous âges se sont donnés rendez-vous au parc des Champs de bataille et ils émettent déjà, à l'instar de milliers d'autres amateurs de toute l'Amérique.

Les radioamateurs se tirent en l'air, mais par l'intérieur

Le plus jeune est un petit blond de 10 ans, le plus vieux un grand bonhomme sympathique aux cheveux gris qui émet sur « 80 mètres », sa façon à lui de dire qu'il a 80 ans. Ils sont des radioamateurs accomplis.

par ROBERT FLEURY
LE SOLEIL

Le plus jeune s'appelle Alexandre Quessy. Il vient d'obtenir sa licence. « Oh oui, ce fut plus dur qu'à l'école », répond-il fièrement au journaliste. L'autre s'appelle Victor Livernois. Comme dans la grande famille Livernois. C'est le pharmacien. Ses lettres d'appel sont VE2 NK, VE2, ce sont les lettres d'appel du club de Québec, NK pour Nikita Khrouchtchev.

Facétieux, Victor était devenu membre durant la guerre froide et le grand Soviétique était à l'honneur. « La radioamateur, c'est l'art de se tirer en l'air par l'intérieur », une façon agréable de communiquer avec le monde sans sortir de la maison.

Hier, les radioamateurs venaient de compléter leurs installations au parc des Champs de bataille (entrée Bougainville des Plaines) et ils émettaient déjà, à l'instar de milliers d'autres amateurs de toute l'Amérique. Mais il faut l'oreille car le sens des sons distordus et sifflants n'est pas toujours évident.

« Un fielday, c'est un exercice pratique d'installation et d'émission en situation d'urgence, à l'aide d'une seule génératrice, avec des antennes de fortune », explique Michel Dumais, un amateur de Val Béclair membre du Club radioamateur de Québec. Des situations d'urgence, le club en a vécues l'an dernier avec les inondations de la Chaudière et, cette année, avec l'île Enchanteresse.

« En une demi-heure nous pouvons opérer sur place. Contrairement aux cellulaires ou au réseau téléphonique normal, nous ne sommes jamais congestionnés lorsqu'arrive une catastrophe », explique Jules Gobeil, responsable du réseau d'urgence pour le club de Québec et celui du Québec. Il surveillait l'orage qui menaçait, prêt à donner l'ordre de fermer radios et ordinateurs. « Un éclair sur une antenne et c'est foutu pour l'équipement », observe-t-il.

Ils seront encore là sous la tente, aujourd'hui, jusqu'à 14 h, pendant qu'un club de la Rive-Sud en fera autant au Fort Lauzon. Des amateurs qui ne demandent qu'à répondre à vos questions.

1615, BOUL. HENRI-BOURASSA
(Angle de la Canardière)
529-8551

Illustration à titre indicatif

MAZDA MPV 1992

À PARTIR DE

15 695\$*

• Transmission automatique
• 5 passagers
• Moteur 4 cylindres 2.6 litres
• Freins à disque ventilés à l'avant
• Freins antiblocages à l'arrière
• Rétroviseurs extérieurs à commande électrique
• Essuie-glace à balayage intermittent
• Essuie-glace arrière
• Volant ajustable
• Radiocassette AM-FM stéréo
• Phares à halogène
• Et beaucoup plus encore

Votre véhicule d'occasion nous intéresse!
Nous offrons les meilleurs prix.

MAZDA
JE ME SENS BIEN.

* Transport, préparation et taxes en sus. Rabais Mazda inclus.

LE MONDE

Londres au secours des retraités de Maxwell

LONDRES (AFP) — Le gouvernement britannique va payer intégralement les rentes de 4240 anciens employés de l'empire Maxwell, dont les caisses de retraite avaient été dégrainées par le patron de presse décédé en novembre dernier, a annoncé aujourd'hui le secrétaire d'État à la Sécurité sociale, Peter Lilley.

Ces retraités recevront également les arriérés de leurs pensions depuis le 1er mai dernier lorsque les paiements avaient été suspendus, a précisé Lilley.

L'argent sera débloqué sur un fonds d'urgence de 2,5 millions de livres (5,7 millions \$) mis en place par le gouvernement le 8 juin dernier pour venir en aide aux retraités.

Les enquêteurs estiment que Maxwell a détourné plus de 450 millions de livres (1,1 milliard \$) des caisses de retraite du groupe de presse Mirror Group Newspapers (MGN) pour renflouer son empire en faillite.

Le gouvernement a demandé aux banques et aux institutions financières qui ont utilisé l'argent des pensions de retraite de le rembourser le plus rapidement possible.

Le président d'Exxon est mort

NEW YORK (AP, Reuter) — Un cadavre qui serait celui de Sidney Reso, le président d'Exxon international Sidney Reso, porté disparu le 29 avril après avoir été enlevé, a été découvert hier dans un parc du New Jersey, a annoncé le FBI. Le corps policier a ajouté qu'il faudrait attendre à aujourd'hui pour une identification positive du corps. Un poste de télévision de New York avait, plus tôt, annoncé que Reso était mort au début de mai de cause naturelle. Selon le poste, Irene Seale, l'une des deux personnes accusées d'avoir enlevé l'homme d'affaires, avait confirmé à la police que Reso était mort. Irene avait précisé qu'elle et son mari avaient enterré Reso dans un parc.

Charles pourrait divorcer

LONDRES (AP) — Le prince Charles a confirmé à des amis que son mariage avec la princesse Diana est en difficulté et qu'il n'exclut pas la possibilité de divorcer, rapporte aujourd'hui le Sunday Times. Le journal qui cite des proches du prince de Galles, 43 ans, et des «personnes de confiance» affirme que celui-ci tient à sauver ses 11 années d'union avec lady Diana, mais reconnaît que la cassure est telle que «le divorce n'est pas exclu». Personne au palais de Buckingham n'a pu commenter ces informations.

Marcos inhumé aux Philippines

MANILLE (Reuter) — Le nouveau président philippin Fidel Ramos a annoncé hier qu'il autoriserait Imelda Marcos à inhumier aux Philippines son mari, l'ancien dictateur Ferdinand Marcos, avant septembre prochain. Ramos a précisé que le corps de Ferdinand Marcos, actuellement conservé dans une crypte réfrigérée à Hawaii, pourrait être inhumé avant le 11 septembre. La présidente sortante, Corazon Aquino, qui craignait des émeutes, avait interdit le rapatriement du corps de Marcos. Ce dernier est mort en exil à Hawaii en 1989.

Toujours les plus vieux

TOKYO (Reuter) — Les Japonais et les Japonaises détiennent toujours le record du monde de longévité, selon des statistiques du ministère japonais de la Santé, rendues publiques hier. Les Japonaises vivent en moyenne 82,11 ans et les Japonais 76,11. Les femmes suisses arrivent en deuxième position avec une durée de vie moyenne de 80,70 ans. Elles sont suivies par les Suédoises, avec 80,57 ans. Chez les hommes, les Suédois arrivent en deuxième position avec 74,79 ans, suivis par les Islandais (74,57).

Manifestation anti-Mafia

PALERME, Sicile (Reuter) — Des dizaines de milliers de personnes ont défilé hier dans les rues de Palerme pour réclamer un durcissement de la lutte contre le crime organisé. Cette manifestation anti-mafia, d'une ampleur sans précédent en Italie, a réuni quelque 50 000 personnes autour du souvenir du juge Giovanni Falcone, tué le 23 mai dans un attentat à la bombe qui a également coûté la vie à sa femme et à trois gardes du corps.



Attentat à Belfast

Vingt-et-une personnes, dont deux policiers, ont été blessées, hier midi à Belfast, par l'explosion d'une bombe placée sur le toit de cette voiture qui flambait. Selon des témoins, un homme a attaché une «mine-ventouse» sur le toit de la voiture blindée. Le véhicule a presque immédiatement explosé, comme une «boule de feu», blessant les deux policiers à l'intérieur et des passants. L'auteur de l'attentat, âgé d'une vingtaine d'années, a pris la fuite en courant. L'attentat n'a pas été revendiqué mais porte les marques de l'Armée républicaine irlandaise (IRA).

Flambée de violence au Tadjikistan

MOSCOU (Reuter, AFP) — Plus de 100 personnes ont été tuées lors de combats livrés, hier dans la république d'Asie centrale du Tadjikistan, près de la frontière avec l'Afghanistan, a rapporté la télévision de la CEI.

D'après la télévision, quelque 1500 islamistes armés, soutenus par trois véhicules blindés transport de troupes et un char, sont intervenus dans une série de villages après s'être rassemblés dans une coopérative agricole de la région de Kurgan Yoube, dans le sud-ouest de la république.

Les combats, selon la télévision, auraient aussi fait 1500 blessés.

Des troupes spéciales du ministère de l'Intérieur (OMON) ont tenté de mettre un terme aux affrontements mais les assaillants ont reçu des renforts et l'évolution de la situation est actuellement imprévisible, selon le correspondant de la télévision.

Des femmes et des enfants figurent parmi les villageois tués ou blessés, a-t-il ajouté.

Il s'agit de la flambée de violence la plus importante depuis le 9 juin dernier, lorsque 21 personnes avaient été tuées dans des affrontements. La télévision estime

que la situation est actuellement incontrôlable. Partisans et opposants au gouvernement, à la recherche d'armes, pillent stations de police et bases de l'armée. Selon la télévision, l'opposition se fournit également en armes auprès de l'Afghanistan.

Pendant ce temps, plusieurs personnes ont été tuées et blessées au Nagorny-Karabakh.

Trois soldats azerbaïdjanais ont été tués et trois autres blessés lors d'accrochages nocturnes à proximité de la frontière nord-est entre cette enclave disputée et le territoire azerbaïdjanais, a rapporté l'agence ITAR-TASS.

L'agence ajoute que les forces azerbaïdjanaises utilisaient des missiles GRAD ainsi que d'autres pièces d'artillerie pour bombarder des villages dans le district de Mardakert.

Ces bombardements ont fait des morts et des blessés, des civils notamment, indique l'agence selon laquelle les Forces azerbaïdjanaises ont utilisé au moins un avion pour attaquer les villages de la zone.

La CEE tente de paraître unie

LISBONNE (Reuter) — À l'issue de leur sommet, les dirigeants de la CEE ont tenté, hier, de donner une image d'unité destinée à rassurer leurs opinions publiques.

Les chefs d'État et de gouvernement des Douze, qui se réunissent pour la première fois depuis le «non» danois au traité de Maastricht, ont réaffirmé leur volonté de poursuivre le processus de ratification dans les autres pays.

«L'événement danois ne modifie en rien le parcours», a expliqué le président François Mitterrand.

Soucieux de démontrer que la Communauté continue à aller malgré tout de l'avant, ils ont donné leur feu vert à l'ouverture de négociations pour l'adhésion de certains pays de l'Association européenne de libre-échange (AELE), notamment la Suisse, l'Autriche, la Suède, la Finlande et, probablement, la Norvège, dès que le processus de ratification aura été achevé.

Pour éviter la répétition de l'accident de parcours danois, les gouvernements se sont par ailleurs engagés à mieux expliquer l'Europe à leurs citoyens.

Le mot-clé de cet exercice est la «subsidiarité», principe qui veut que les décisions soient prises au niveau de pouvoir le plus proche du citoyen pour démentir ces craintes.

Bush mis en cause par un ex-vendeur d'armes israélien

WASHINGTON (Reuter) — Ari Ben-Menashe, un ancien marchand d'armes israélien, a affirmé au Congrès américain que le président George Bush avait participé en 1980 ans à une réunion secrète à Paris pour discuter avec l'Iran un accord sur un échange d'armes contre des otages, ont rapporté hier des proches du témoin.

Ben-Menashe a déposé sous serment lors d'une séance à huis-clos mercredi et jeudi. L'ex-marchand d'armes a fait plusieurs déclarations à la presse dans le passé sur cette affaire. Sa nouvelle déposition a plus de poids car il peut être inculpé pour parjure.

Bush a toujours démenti ces allégations. Mais des enquêteurs étudient son agenda du mois de mai 1980.

Bush figurait en 1980 sur le ticket républicain comme vice-président de Ronald Reagan.

Dans les États du Sud, Bush est premier et Perot dernier

ATLANTA (Reuter) — Le président George Bush devance de 10 points le démocrate Bill Clinton dans les États du Sud, avec 39 % contre 29 %, et le milliardaire texan Ross Perot arrive bon dernier dans les intentions de vote avec 27 %, révèle un sondage publié hier.

L'enquête du Journal-Constitution d'Atlanta souligne cependant que le président américain a perdu le soutien de près de la moitié des électeurs du Sud qui avaient voté pour lui en 1988.

Le sondage tend à montrer que Ross Perot, qui n'a toujours pas posé officiellement sa candidature, mord davantage

sur l'électorat du président sortant que sur celui de Bill Clinton.

Ce dernier pourrait dès lors réaliser le meilleur score démocrate dans le Sud depuis l'élection de Jimmy Carter en 1976.

Les 12 États du Sud fournissent 54 % des grands électeurs nécessaires pour être élu à la Maison-Blanche.

Les **CHEVROLET · GEO · Oldsmobile**

Nous battons tous les prix de la concurrence

GEO METRO 92



Berline 4 portes, 4 cylindres, vitres teintées, servofrein

8 999\$*

GEO METRO 92



2 portes, arrière ouvrant, vitres teintées, 2 miroirs sport, sièges inclinables, servofrein

7 599\$*

CHEVROLET CAVALIER 92



4 portes, air climatisé, radiocassette stéréo, tel que stock 20032

11 495\$*

Avant d'acheter... Comparez les prix Marlin!

GEO



Décapotable 4x4, vitres teintées, servofrein, jantes, essuie-glace à balayage intermittent

12 899\$*

CHEVROLET BERETTA 92



Familiale, freins ABS, portes à verrouillage automatique, servofrein, servovitres

12 899\$*

CHEVROLET LUMINA AP



4 portes, air climatisé et port. électrique, roues aluminium ABS-FM stéréo

16 499\$*

CHEVROLET LUMINA AP



4 portes, air climatisé, vitres teintées, sièges chauffés, V-6 3,8 litres

21 999\$*

CHEVROLET LUMINA AP



4 portes, vitres FM arrière, servovitres

9 999\$*

Pour vous, les meilleurs prix! Et plus encore... LE CHOIX: 600 VOITURES EN MAIN FAUT VOIR

OLDSMOBILE CELESTINE



4 portes, air climatisé et port. électrique, roues aluminium ABS-FM stéréo

16 499\$*

CHEVROLET CAVALIER 92



4 portes, air climatisé, vitres teintées, servofrein, freins arrière ABS, jantes

9 199\$*

CHEVROLET BLAZER 92



2 portes, freins ABS, 6 cylindres, servodirection, radio

15 999\$*

MARLIN Chevrolet Oldsmobile inc. **GEO**

LA PLUS GRANDE EXPOSITION D'AUTOS INTÉRIEURE À QUÉBEC!

Une visite tout confort... dans la plus grande salle d'exposition avec plus de 60 véhicules répartis sur 2 étages. Présentement 600 véhicules pour LIVRAISON IMMÉDIATE

Taux d'intérêt très avantageux ou remises de **500\$ à 1500\$** sur certains modèles

MARLIN Chevrolet Oldsmobile inc. **GEO**

2145, boul. Charest Ouest, Québec 688-1212

VOUS CHERCHEZ UN LOGEMENT ?

LES JARDINS ÉMOND

VOUS EN OFFRENT UN SUPERBE!

3 1/2 - 4 1/2 ou 5 1/2

- Ascenseur
- Planchers de béton
- Alarme + sécurité
- Isolation et insonorisation supérieures
- Tranquillité
- Aménagement paysagé
- Près de tous les services

VOYEZ NOTRE PROMOTION SPECIALE

BAIL COMMENÇANT EN JUILLET 92
PRISE DE POSSESSION EN JUIN 92

RAOUL ÉMOND
Promoteur - Constructeur

682-0213
683-6847

Roulotte de location:
450, Rousseau
Vanier

Capitale

ROULOTTE LOCATION

Béaucage
boul. Hamel

VENTE D'ENTREPÔT SEARS

et quantité de bons achats



RABAIS 50% ENSEMBLES SEARS-O-PEDIC™

Ens. 'Régence', 'Chiro-Suprême' et 'Célébration' à dessus moelleux en un choix de formats. Ord. 839,98\$-2299,98\$.
Ens. 418,15\$-1144,66\$
Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears

N'OUBLIEZ PAS... PAS DE PAIEMENT PAS DE PROBLÈME
Détails en magasin

419\$ Ch. LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER

Modèle à pompe standard 1/6 HP, deux distributeurs de détergent et d'agent de rinçage. Programme normal et cycle pour casseroles. Lavage sur 2 niveaux. 228 271 341.
Supplément pour installation. Dans la plupart des régions Sears peut faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés.

RIEN QUE 569\$ Ch. CUISINIÈRE BLANCHE 30"

Modèle Kenmore à nettoyage facile. 2 éléments-serpentins de 6" et 2 de 8", prise petits appareils, minuteur analogique. Série 228 261 020.
Autonettoyant, porte en verre noir aussi en réclame

RIEN QUE 39\$ Ens. VAISSELLE CORELLE

Ens. 'Normandie' 20 pièces. Va au lave-vaisselle et au micro-ondes. No 38108.

BATTERIE 10 PIÈCES 'SUPER LOURDE II'

Rabais 40%. Batterie de qualité. No 13740.
Ord. 317,95\$.
Ch. 189,99\$

RABAIS 20% SUR MIROIRS CHOISIS

RABAIS 120\$-320\$ PROPULSEURS EVINRUDE™

Modèles choisis de 2.3 à 15 HP.
Sears ord. 799,99\$-2519,99\$.
Ch. 679,99\$-2199,99\$

RÉCLAME EN VIGUEUR DU 29 JUIN AU 11 JUILLET 1992, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

292\$ Ch. ASPIRATEUR POWER-MATE™

Rabais 102\$. Modèle traîneau de 1300 W. Nettoie sur 13 5/8", cordon 20', électrobrosse éclairée. 208 232 652.
Ord. 394,99\$.

Prix des appareils électroniques et électroménagers en vigueur jusqu'au samedi 25 juillet 1992, sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles

RIEN QUE 19\$ ver. ca (23,90\$ m²)

MOQUETTE INTÉGRITÉ
Comprend moquette, sous-tapis et installation*. Sears ord. 21,99\$ ver. ca (moquette seule)

*Dans la plupart des régions, Sears fait faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés. Offre valable sur main-d'œuvre, pour surface plane seulement. Préparation de la surface, déplacement des meubles, etc. non inclus. Frais supplémentaires pour escaliers. Achat minimum de 20 ver. ca.

RIEN QUE 888\$ Ch. CANAPÉ EN CUIR SOUPLE

Rabais 311\$. Modèle exclusif, fait en Italie, au plus bas prix de la saison. No 50651.
Ord. 1199,99\$.
Causeuse et fauteuil assortis aussi disponibles

RIEN QUE 444\$ Ch. CANAPÉ 'KHERA III'

Modèle à coussins d'assise réversibles. Garniture au fini chène clair. No 52771.
Causeuse, berceuse, canapé-lit grand format aussi disponibles

RABAIS 15%. SÉLECTION DE LUMINAIRES DE PLAFOND

RABAIS 25%. SÉLECTION DE LAMPES D'APPOINT ET DE BUREAUX

RABAIS 15%. SUR ÉCLAIRAGES D'EXTÉRIEUR À PRIX COURANTS

MEUBLES, APPAREILS MÉNAGERS, ÉLECTRONIQUES, REVÊTEMENTS DE SOL DE PLUS DE 200\$... NI PAIEMENT NI FRAIS DE CRÉDIT JUSQU'EN NOVEMBRE 1992
SUR APPROBATION DU SERVICE DU CRÉDIT. IL Y A DES RESTRICTIONS. TOUS LES DÉTAILS EN MAGASIN.



388 Ch. Serviette de bain LIQUIDATION DE SERVIETTES

En pur coton bouclé absorbant.
De toilette. Ch. 1,88\$
Débarbouillette. Ch. 88¢

RABAIS 80\$ NÉC. DE PANNEAUX DE BAIGNOIRE 80"
Sears ord. 189,99\$-199,99\$.
Ch. 109,99\$-119,99\$

RABAIS 10\$-15\$. ROBINET MOEN™ À 1 MANETTE POUR ÉVIERS
No 93400.
Ord. 69,99\$-149,99\$.
Ch. 59,99\$-134,99\$
Robinet Moen™ pour salle de bain aussi en solde

RABAIS 25%. SUR ABATTANTS À PRIX COURANTS

RABAIS 20%. ENS. DE COIFFEUSES CHOISIS

RABAIS 40% DÉFI CLIMAT™ SIX

Peinture d'extérieur au latex mat satiné. 4 L. No 22705.
Ord. 29,99\$. Ch. 17,99\$
Rabais 10\$ sur autres finis choisis

MOITIÉ PRIX PROTECTEUR POUR LE BOIS

Protecteur transparent Défi Climat™ pour plus de brillant tout en laissant paraître le grain naturel du bois. 4 L. Nos 23035-8. Ord. 39,99\$.
Ch. 19,99\$



SEARS SIMPLE ET FACILE UNE COUCHE RABAIS 50% PEINTURE D'INTÉRIEUR
Peinture simple à l'acrylate au latex pour intérieurs en plus de blanc. 4 L. No 13305. Ord. 19,99\$.
Ch. 9,99\$
Rabais 6\$ sur autres finis choisis

RABAIS 40%. JOIE DE VIVRE™ AU LATEX MAT SATINÉ

Cette peinture d'intérieur est lavable. No 13205. 4 L. Ord. 29,99\$. Ch. 17,99\$
Rabais 10\$ sur autres finis choisis

RABAIS 9\$. TEINTURE DÉFI CLIMAT
Opaque et semi-transparent. 4 L. No 23727. Ord. 21,99\$.
Ch. 12,99\$

RABAIS 50%. PAPIER PEINT CHOISI
Choix de couleurs, textures et motifs. Ord. 8,99\$-34,99\$.
Ch. 4,49\$-17,49\$



199\$ AVEC BOUTEILLE POUR PROPANE

Grand barbecue à gaz Kenmore 45 000 BTU avec grille escamotable pour tenir au chaud. No 30777.

RABAIS 20%. ENS. DE GOLF EN STOCK À PRIX COURANTS
Sears ord. 99,99\$-699,99\$.
Ens. 79,99\$-559,99\$

RABAIS 20%. TOUS LES SACS DE GOLF EN STOCK À PRIX COURANTS
Sears ord. 39,99\$-139,99\$.
Ch. 31,99\$-111,99\$



679\$ - 849\$ Ch. ENS. DE PATIO 7 PIÈCES
Ex.: 'Tropicana'. No 98961.
Ens. 679,99\$



RIEN QUE 77\$ Ch. piéce

MAILLOTS ET SHORTS EN COTON POUR HOMMES ET FEMMES
Maillots et shorts confortables en un choix de couleurs

HÂTEZ-VOUS POUR UN MEILLEUR CHOIX !

SEARS
vous en avez pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA • LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-9727, Laval: 682-1200, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1992, Sears Canada Inc.

Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

VENTES D'ENTRÉE EN RÉPÔT SEARS

**NI PAIEMENT NI FRAIS DE CRÉDIT AVANT NOVEMBRE 1992
SUR APPROBATION DU SERVICE DU CRÉDIT
N'OUBLIEZ PAS! PAS D'ACOMPTE
À PAYER SUR APPROBATION DU
SERVICE DU CRÉDIT**

CETTE OFFRE S'APPLIQUE À TOUT ARTICLE DE 200\$ ET PLUS DES RAYONS
AMEUBLEMENT, GROS APPAREILS MÉNAGERS, ÉLECTRONIQUE, REVÊTEMENTS DE
SOLS ET PARURES DE FENÊTRES SUR MESURE. DÉTAILS EN MAGASIN

et quantité de bons achats



**RABAIS 30-50%
OUTILS SEARS 1^{er} CHOIX^{MD}
DE LA SÉRIE 90^{MC}**

PONCEUSE 1/4 DE FEUILLE
No 24790. Ord. 84,99\$. Ch. **42,49\$**

MEULEUSE 4 1/2"
No 24390. Ord. 129,99\$. Ch. **64,99\$**

**PONCEUSE 1/2 FEUILLE À
DOUBLE ACTION**
No 24690. Ord. 129,99\$. Ch. **64,99\$**

**PONCEUSE/POLISSEUSE
4 1/2"**
No 24190. Ord. 149,99\$. Ch. **74,99\$**

**PERCEUSE ÉLECTRONIQUE
À VITESSE VARIABLE**
No 22490. Ord. 149,99\$. Ch. **104,99\$**

SCIE CIRCULAIRE 7 1/4"
No 21090. Ord. 199,99\$. Ch. **139,99\$**

PERCEUSE 1/2" RÉVERSIBLE.
No 22090. Ord. 199,99\$. Ch. **139,99\$**

AVALE-TOUT/SOUFFLEUSE
No 29790. Ord. 279,99\$. Ch. **139,99\$**



**RABAIS
1/3**

**SUR SOUTIENS-GORGE
ET MODÈLES DE
MAINTIEN
LE PLUS EN DEMANDE**

La sélection comprend des modèles
choisis de marque Vogue^{MD},
Playtex^{MD}, WonderBra^{MD}, Warner's^{MD}
et plus. Sears ord. 5,50\$-28\$.
Ch. 3,66\$-18,64\$

**SURVEILLEZ LES PRIX
DE LIQUIDATION DES
VÊTEMENTS MODE POUR
TOUTE LA FAMILLE!**



TÉLÉCOULEUR 20"

Télécouleur à mise en marche rapide.
578 214 509.

SEULEMENT 789\$

RÉFRIGÉRATEUR 15.6 PL.CU.
Modèle Kenmore avec hydrateurs à
couvercle. Blanc. Charnières à droite.
Série no 468 225 620.
Ton amande plus cher.
Autres dimensions aussi disponibles.

RABAIS 38\$

TÉLÉPHONE SANS FIL SANYO^{MD}
Avec possibilité d'appel sonore du
poste au combiné. No 16417.
Sears ord. 149,99\$. Ch. 111\$

**MAGNÉSCOPE 4 TÊTES AVEC
DÉMAGNÉTISEUR**

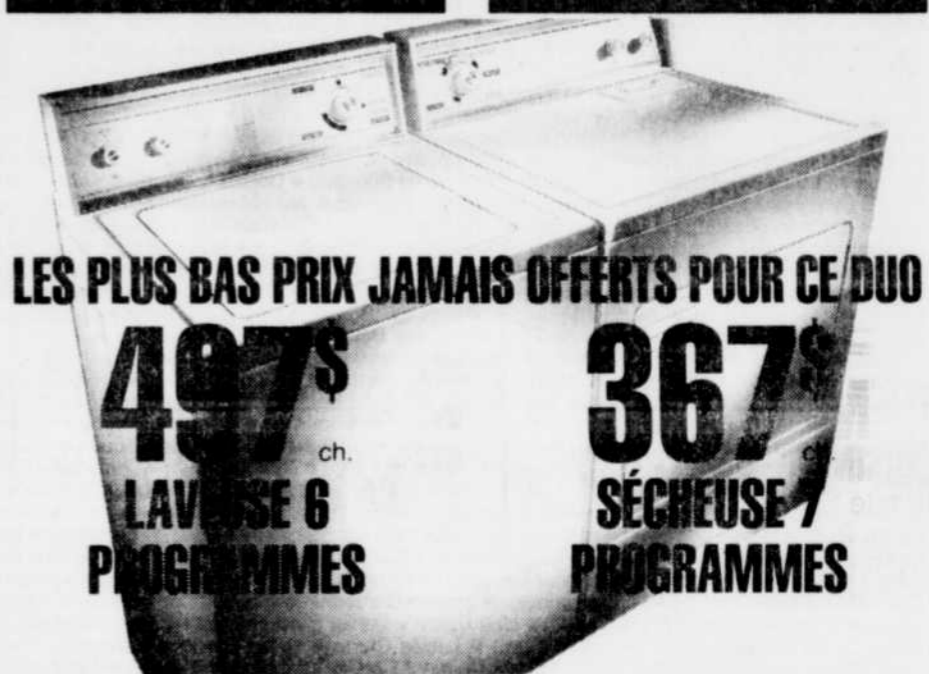
Rabais 49\$ sur modèle avec télé-
commande 42 boutons. 578 230 161.
Ord. 415,35\$. Ch. **366\$**

Prix de réclame sur appareils des électroniques et
électroménagers en vigueur jusqu'au 25 juillet 1992,
sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles.

MAINTENANT 777\$

LIQUIDATION DE CANAPÉ ARTICULÉ
Un modèle confortable dont les deux
extrémités s'inclinent. No 55401.
Fauteuil berçant/inclinable aussi en réclame

**FAUTEUIL BERÇANT/INCLINABLE
"STELLAR" PAR LA-Z-BOY^{MD}**
No 41707. Ord. 549,99\$. Ch. **444\$**



LES PLUS BAS PRIX JAMAIS OFFERTS POUR CE DUO

497\$
ch.
**LAVASSE 6
PROGRAMMES**

367\$
**SÈCHEUSE 7
PROGRAMMES**

Choix de 3 températures
lavage/rinçage, avec distributeur
d'agent de rinçage. 268 241 210.

Choix de 3 températures de
séchage, Fabric Master^{MD}, large
porte. 268 281 210.

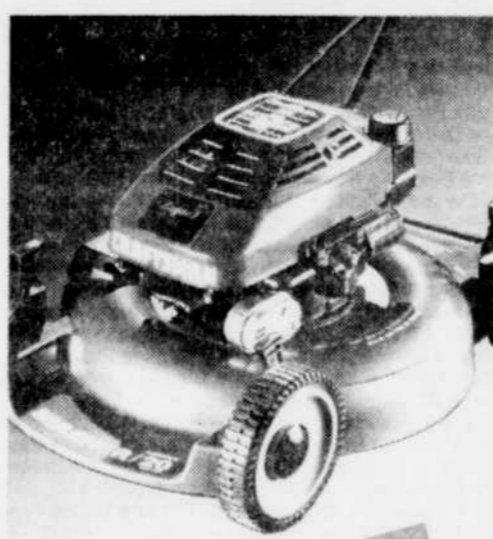
**RABAIS 40%
PNEUS
ROADHANDLER PLUS^{MD}**

Maintenant avec une garantie* de
130 000 km contre l'usure.
Série no 79000.
Sears ord. 115,99\$-209,99\$.
Ch. 69,59\$-125,99\$
*Tous les détails de la garantie en magasin



**RABAIS 20\$ SUR BATTERIE
DIEHARD GOLD^{MC} POUR L'AUTO**
Série no 66000. Ord. 119,99\$. Ch. **99,99\$**

Produits et services pour l'automobile non offerts
dans tous les magasins.



**RABAIS
130\$**

**TONDEUSE À ESSENCE
"3-EN-1"**

Modèle Craftsman^{MD} 4.0 HP.
No 36280. Sears ord. 409,99\$.
Ch. 279,99\$

**RABAIS 40\$
TONDEUSE À
ENSACHAGE ARRIÈRE**

Modèle électrique Craftsman^{MD}.
No 35250. Sears ord. 339,99\$.
Ch. 299,99\$

**ET BEAUCOUP D'AUTRES
OFFRES SPÉCIALES
VOUS ATTENDENT
EN MAGASIN!**

RABAIS 104\$

OUVRE-PORTE DE GARAGE 1/2 HP
Avec émetteur 3 fonctions.
No 18415. Ord. 299,99\$.
Ch. 195\$



SEULEMENT 89\$

JEU D'OUTILS 92 PIÈCES
Avec notre garantie* à vie
sans conditions. No 45667.
*Détails de la garantie à vie en magasin.

**LIQUIDATION D'ENSEMBLES
DÉPARÉILLÉS SEARS-O-PEDIC^{MD}**
Série no 73690. Ch. **257\$-366\$**

**RABAIS 50% SUR DÉTERGENT
KENMORE ULTRA. BOÎTE 29 LB.**
No 53228. Ord. 59,99\$. Ch. **29,99\$**

SERVIETTES DE PLAGE CHOISIES
Série no 38066. Ord. 19,99\$. Ch. **14,99\$**

**RABAIS 40% SUR
COUVERTURES CHOISIES**

**RABAIS 25% SUR LES
COUVRE-LITS À PRIX COURANTS**

**BATTERIE DE CUISINE "METRO"
EN ACIER INOXYDABLE**
Série 10157. Ch. pièce **19,99\$**

**RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU 11 JUILLET 1992, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES
LE MAGASIN SEARS...TOUT PRÈS DE VOUS**

SEARS

vous en avez pour votre argent... et plus

**SATISFACTION OU
REMBOURSEMENT**

**SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ
DANS TOUT LE CANADA**

**LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES
MAGASINS À RAYONS AU CANADA**

**LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE
DIEHARD, CRAFTSMAN**

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-9727, Laval: 682-1200, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1992, Sears Canada Inc.

Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Washington tente de forcer la main d'Aristide



ARISTIDE

MIAMI (NYTNS) — Visant à mettre fin à une impasse politique qui dure depuis neuf mois, les États-Unis ont commencé à forcer la main du président déchu d'Haïti, Jean-Bertrand Aristide.

Washington veut maintenant qu'Aristide rencontre le nouveau premier ministre haïtien Marc Bazin, soutenu par l'armée, dans le but de négocier son retour d'exil et la fin de l'embargo international.

Bien que la nouvelle approche américaine ne va pas jusqu'à reconnaître officiellement le nouveau gouvernement formé par Bazin, elle représente une importante volte-face car les

États-Unis avaient toujours soutenu qu'Aristide avait le droit de choisir son premier ministre.

Bazin souvent critiqué

Au cours des récentes semaines, les diplomates américains avaient fréquemment critiqué Bazin, un ancien responsable de la Banque mondiale, qu'ils avaient accusé d'avoir tenté de bloquer durant des mois tout règlement de la crise haïtienne qui a éclaté en septembre dernier avec le putsch qui a évincé Aristide du pouvoir.

Ces derniers jours, ces diplomates avaient soutenu que la nomination de Bazin au poste de premier ministre avait eu lieu sans qu'il ait eu les appuis requis au Sénat.

Toutefois, depuis qu'il occupe son poste, Bazin a plusieurs fois déclaré sa volonté d'en arriver à un accord avec Aristide.

Estimant que Bazin représente une force politique dont on ne peut faire fi, un haut responsable du Département d'État américain a fait valoir que c'est Bazin qui avait obtenu le départ du président provisoire haïtien, ouvrant

ainsi la porte à un retour d'Aristide.

« C'est évident qu'il s'agit là d'un pas important, si vous voulez essayer de régler la situation », a dit le haut responsable.

Trop de discours

Des diplomates américains ont souligné que la nouvelle façon de voir les choses à Washington dénotait aussi d'un mécontentement croissant au sujet d'Aristide. Selon l'un d'eux, le président déchu préfère « faire des discours et visiter la diaspora haïtienne au

lieu de jouer un rôle constructif ».

Plusieurs diplomates ont dit qu'Aristide avait adopté une stratégie inacceptable : celle d'attendre que les sanctions économiques imposées à Haïti en octobre dernier finissent par provoquer des désordres tels que le pouvoir actuel ne pourrait plus rien faire pour empêcher son retour d'exil.

Des membres de l'entourage du président déchu soutiennent, toutefois, que ces assertions sont fausses et ne visent qu'à masquer la volte-face américaine au sujet de la façon de régler la crise haïtienne.



BAZIN

COMITÉ ORGANISATEUR

Léon Méthot, Jean-Louis Caron, Lucie Cloutier, Rodrigue Dubé, Gilles Hains, Georges Lachance, Fernand Lortie, Réal Moffet, Edith Paré, Dominique Roberge, Réal Rochette, Francine Lortie, Constance de Lottinville, Jean-Guy Thériault.

COLLABORATEURS

Les caisses populaires Desjardins, Bell, Woolco, Eau de source Cristalline, Hippodrome de Québec, Ville de Québec, Commission des champs de bataille nationaux, Caron Bélanger Ernst & Young, Association Mototourisme Cap Diamant, Pub Création, Par Ballon, J.B. Deschamps, Inc., Multitel, Vétements Louis Garneau inc., Le Soleil.



Québec - Chaudière - Appalaches

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE remercie les marcheurs et les donateurs qui ont contribué au succès du MARCH-O-THON 1992 le dimanche 7 juin sur les plaines d'Abraham.



Nous avons recueilli plus de 20 000 \$.

PARTICIPANTS

- Sylvie Alain • Lise Alain • Agents manufacturiers Lux (Les) • Louise Alarie • Claude Alarie • Aliments Béatrice (Les) • Fernand Allaire • Claude Amyot • France Amyot • Jacqueline Archer • Armaico inc. • Wilfrid Arsenault • Marie Arsenault • Francine Arsenault • Assurathèque Bernier Garon Lemay • Armande Aubé • Denis Auclair • Diane Auclair • D. Auclair • François Audet • Julie Audet • Isabelle Auger • Michel Auger • Eddy Auger • Claude Auger • Chénard • Louis Auger • Isabelle Auger • Jeanne Auger • Nancy Avoine • Denise Bachand • Christian Bacon • Denise Baillargeon • Pierre Baillargeon • Louise Baker • Banque Nationale Quatre-Bourgeois • Elise Barbeau • Marc Baril • Jacques Barbone • Richard Barbone • Jean-Yves Barbone • Patricia Barbone • André Baril • François Baron • C. Barras • Michelle Barrette • Alain Barriault • André Barrière • Rachel B. Dubeau • Hermine Beaudet • Sylvie Beaudet • Daniel Beaudoin • Diane Beaudoin • David Beaudoin • Stéphane Beaudoin • Linda Beaudoin • Roch Beaudoin • Monique Beaudoin • Lise Beaudoin • Linda Beaudoin • Céline Beaudoin • Gilles Beaudry • Nancie Beaulieu • Claude Beaulieu • Carole Beaulieu • Aline Beaulieu • Marie-France Beaulieu • Martin Beaulieu • Yolande Beaulieu • Marcel Beaulieu • Ghislain Beaulieu • Lucie Beaulieu • Johanne Beaulieu • Simon Beaudry • Liliane Bédard • Line Bédard • Carole Bédard • Suzanne Bédard • Eugène Bédard • Raynald Bédard • Simon Bédard • Carole Bédard • Fabiola Bédard • Francine Bédard • Guylaine Bégin • Louise Bégin • Martin Béland • Claude Béland • Bernard Béland • André Béland • Diane Béland • Lucien Béland • Lisette Béland • Lucien Béland • Robert Béland • Céline Béland • Maniel Béland • Lisette Béland • Robert Béland • Pierre A. Béland • Louise Béland • Marc Belleau • Louise Belleau • Gaston Belleau • Michel Belleau • Roland Belleau • André Belrose • Jean-Pierre Benneville • Maurice Bergeron • Pauline Bergeron • Aline Bergeron • Robert Bergeron • Jean-Pierre Bergeron • Aline Bergeron • Johanne Bergeron • Pauline Bergeron • André V. Bergeron • Jacques Berguin • Ginette Bernier • Diane Bernier • Georges Bernier • Marcel Bernier • Rolande Bernier • Claude Bernier • Jeanne Bernier • Vincent Bernier • Adrien Bernier • Rock Bernier • Johanne Bernier • Danielle Bernier • Benoît Bernier • Marie G. Bernier • Charles Bernier • Rock Bernier • Jeanne Bernier • Carole Bernier • Andrée Berthiaume • Sylvie Bertrand • Lise Bérubé • France Bérubé • Gisèle Bérubé • Guillaume Bérubé • Denise Bérubé • Yolande Bérubé • Claire L. Bérubé • Benoit Bérubé • Ginette Bérubé • Dolores Bérubé • Jean-Marie Bérubé • Claude Bérubé • Simon Bissonnette • Stephan Blackburn • Lorraine Blais • Julie Blais • Françoise Blais • Monique Blais • Joan Blais • Donald Blais • Lucien Blais • Anne Blanchet • Christine Blanchette • Thérèse Blouin • Michel Blouin • Claude Blouin • Lyne Blouin • Bertrand Blouin • A. Blouin • Monique Boly • Marguerite Boly • Ginette Boly • Gabriel Boly • Lisette Boly • Marie Bois • Stéphane Bois • Louise Boissoneault • Lyse Boivin • Guy Boivin • Joanie Boivin • Lorraine Boivin • Diane Boivin • Gabby Boivin • Denis Bolduc • Cécile Bolduc • Fernando Borgia • Genois Borgia • Jean-Charles Borgia • Noéma Borgia • Mohammed Bou Ab Da • Christian Bouchard • Mario Bouchard • Diane Bouchard • Bouchard et Chabot, architectes • François Bouchard • Claude Bouchard • F. Bouchard • Claire Boucher • Hélène Boucher • Candide Boucher • Maurice Boucher • Lysle Boucher • Marie Bouffard • Raymond Bouffard • Yvette Bouffard • Thérèse Bouffard • Louise Bouffard • Denis Boulay • Yvon Boulay • Brigitte Boulay • Michel Boulay • Jeannine Boulay • Carmen Boulianne • Jacques F. Bourassa • Jocelyne Bourget • Normand Bourque • Suzanne Bourque • Gilles Boutet • Suzanne C. Boutin • Gérard Boutin • Guy Boutin • Lorraine Boutin • Stéphane Boutin • Guy Boutin • Madeleine Boutin • Richard Bowen • Dominic Brassard • Jean Brassard • Danielle Brassard • Patrick Breton • Diane Breton • Jeanne Breton • Remi Brie • Anne Brière • Danièle Brochu • Jacqueline Brochu • Jacques Brochu • Robert Brochu • Denis Brochu • Daniel Brousseau • Claude Brousseau • Nancy Brousseau • Hélène Brousseau • Nathalie Brovrad • Hélène Brulé • L. Brunelle • Christiane Bunadet • Luce Bureau • Hervé Busque • Clément Bussiès • Solange Bussiès • Madeleine D. Bussiès • Solange Bussiès • Pauline Buteau • Robert Buteau • Gaëtan Buteau • Eric Cadoret • Francine Cadotte • André Cadrin • Caisse populaire de Portneuf (La) • André Campau • François Cantin • Gemma C. Cantin • Pauline Cantin Paquet • Marc Caouette • Pierre Carange • M. Carboneau • Joseph Carboneau • Lucille Carboneau • Hélène Carboneau • Pierre Cardinal • Lucie Careau • René Carreau • Line Caron • Daniel Caron • Nicole Caron • Isabelle Caron • Lucille Caron • Gilles Caron • Nicole Caron • André Caron • Lucille Caron • Helen Caron • Raymond Caron • Johanne Carrière • Paul-André Carré • Madeleine Carrier • Pierre Carrier • Carole Carrier • Gilles Carrier • Johanne Carrier • Michel Carrier • Claude Carrier • Antoine Carrier • Hélène Carrier • Jean Carrier • Gisèle Castonguay • Christiane Cauchon • J.C. Cauchon • Réjean Caulet • Pierre Caya • Victor Chabot • Denis Chabot • Mario Chabot • Raymond Chabot Martin • Juliette Chabot • Jeannine Chabot • Kathleen Chabot • Madeleine Chalouit • Rollande Chamberland • Charcuterie Roy • Richard • Hélène Charest • Julie Charland • André Charlebois • Johanne Charron • Jean Charron • Johanne Charron • Roy • Chantal Châtelain • Lise Chénard • Jacques Chénard • André Chénard • Claire Chénard • Jacques Chénard • Gaston Chénard • Lucie T. Chevalier • Lorraine Chevarier • Emilienne Chouinard • Diane Chouinard • Rachel Chouinard • Dyane Chouinard • Lucie Chouinard • Rachel Chouinard • Lise Chrétien • Judith Chrétien • Jacqueline Costellini • Gerorgette Cloutier • Gerald Cloutier • M. et Mme Emilien Cloutier • Jeanne Cloutier • Gaston Cloutier • Guy Cloutier • Réjean Cloutier • Hélène Cloutier • Yves Cloutier • Marc Cloutier • Jean-Pierre Cloutier • Léandre Cloutier • Claude Cloutier • Paule Cloutier • Lucie Cloutier • Mario Cloutier • Adrienne Cloutier • Lina Cloutier • Gilles Cloutier • Rolande Cloutier • Jean-Claude Cochon • Coiffure Sylvie Morin • John Connigan • Robert Consigny • Raymond Conti • Stéphane Contréal • Carole Cooper • Berthe Cormier • Sylvain Cormier • Elen Corrigan • Joëlle Coste • Marie Côté • François Côté • Chantal Côté • Ginette Côté • France Côté • François Côté • Lise Côté • Guy Côté • Hélène Côté • Diane Côté • François Côté • Aimé Côté • Lise Côté • Guy Côté • Yvan Côté • David L. Cotes • Yvette Colombe • Suzanne Colombe • Jeff Colombe • Florence Couture • Roger Couture • Diane Couture • Monique Couture • Danielle Couture • Clément Couture • Fernand Couture • Jean Couture • Denise Couture • John Cray • André Crépin • André Crête • Danielle Croteau • Nicole Cyr • Gérard D'Amour • Mylène D'Amours • J. Dagenais • Claudette Daigle • Andréa Daigle • Liane Daigle • Yves Daigle • Gisèle Dallaire • Pierre Dallaire • Bibiane Dallaire • Philippe Dallaire • Marielle Damasse • Richard De Lottinville • Francine De Foy • Denise De Rosa • Lise Debois • Mélanie Debois • Françoise Decelles • Claude Decelles • Rita Delisle • Jacques Delisle • Jean-Luc Delisle • Denis Demers • Hélène Demers • Louise Demers • Claude Demers • Monique Demers • Roger Demers • Gisèle Denis • Robert Denis • Dépanneur Jardins de Coulonge • Micheline Dery • Michèle Desarzen • Lise Desautels • Chantal Deschênes • Claude Deschênes • Diane Deschênes • Laurette Deschênes • Carole Deschênes • Gaby Deschênes • Marthe Deschênes • Gérard Desgagné • R. Desgagné • Monique Desjardins • Claude Despotie • Raymond Després • Céline Després • Marie-Claude Desrosiers • Sonia Desrosiers • Steve Desrosiers • Ben Desrosiers • Rita Desrosiers • Robert Desrosiers • Denyse Desrosiers • Suzanne Desrosiers • Lynda Devarenes • Dany Devault • Danielle Devault • Josée Dillette • Robert Dinel • Hélène Dion • André Dion • Réjean Dion • Martin Dionne • Distal • Jean Dompierre • Josée Donaldson • Françoise Dorval • Denise Dorval • Muriel Dorval • Marc-André Dorval • Louise Dorval • Richard Dostie • Lucie Dostie • Yvon Doyon • Yannick Doyon • Yvon Doyon • J.-Yves Doyon • Yannick Doyon • Josée Doyon • Lynda Doyon • Lucien Doyon • Denis Drolet • Jeanne Drolet • Ginette Drolet Letarte • Richard Drolet • Gilles Drolet • Pierre Drolet • Léonard Drouin • Ghislain Drouin • Eddy Drouin • Claude Drouin • Raynald Drouin • Sylvie Drouin • Danielle Drouin • Gaëtan Dubé • Ginette Dubé • Ide Dubé • Micheline Dubé • Rachel Dubeau • Antoinette Dubuc • Madeleine Dubuc • M. Dubuc • Jacqueline Dubuc • Anita Duchesne • François Duchesne • Henri Duchesne • Anna Duchesne • Gaëtan Duchesne • Claudette Duchesneau • Sylvie Duclos • Suzanne Dufour • Marielle Dufour • Normand Dufour • Mario Dufour • Thérèse Dufour • Fernand Dufresne • Claude Dugré • André Duhaime • Claude Dumais • Doreen Dumais • Jean-Guy Durand • Sylvie Durand • Jean Durand • Eugénie Dupont • Philippe Jr Dupuis • Pierre Duquet • Rolande Durand • Louise Durand • Nathalie Durand • Louise Durand • André Durand • Jeannine Durocher • Guy Dussault • Serge Dussault • Adrien Dussault • Gaston Dutil • Martine Dutil • Guy Duval • Diane Duval • Douglas Duval • Cécile Duval • Guy Emond • Epicure Lavallée Enr • André Erian • Lise Falardeau • Linda Falardeau • Jean Faucher • Daniel Fecteau • Jachinthe Fecteau • Lucie Fecteau • Johanne Ferland • Josée Ferland • Marielle Ferland • Alain Ferland • Yvette Ferland • Yolande Ferland • Clermont Ferland • Marielle Ferland • Robert Ferland • Céline Fillon • Alain Fillon • Ruth Fillon • Carole Fiset • Raymond Fiset • Ghislaine Fiset • Gaëtan Fiset • Réal Fiset • Pierre Fitzgérald • Marc Fleury • Lorette Fontaine • Michel Fontaine • Nathalie Fortier • Raymond Fortier • Pascale Fortier • Charles Fortier • Omer Fortier • Gilles Fortier • Doris Fortin • Simone Fortin • Lise Fortin • Jean-Luc Fortin • Madeleine Fortin • Jeannette G. Fortin • Claudette Fortin • Hélène Fortin • Guylaine Fortin • Christiane Fortin • Nathalie Fortin • Christine Fortin • Yvon Fortin • Donald Foster • Fourrures Paquet Enr • Martine Francoeur • Marie-Hélène Francoeur • Evelyne Fraser • Fernand Fréchette • Johanne Frenette • Sherry Gadoury • Céline Gagné • Colombé So. Gagné • Gérard-Marie Gagné • Nicole Gagné • Danielle Gagnon • Jacques Gagnon • Jean-Guy Gagnon • Manon Gagnon • André Gagnon • Jean-Pierre Gagnon • Christian Gagnon • Louise Gagnon • Francine Gagnon • Nicole Gagnon • Claude Gagnon • Simon Gagnon • Jean-Guy Gagnon • D. Gagnon • Alain Gagnon • Guylaine Gagnon • Jean-Pierre Gagnon • Nancy Gagnon • Jocelyne Gagnon • Diane Gallant • Clément Garnache • Garage Yvan Asselin Inc. • Garage Denis Chabot • Daniel Garant • Mireille Garant • Eric Garceau • Richard Gardarout (dentiste) • Roger Garneau • Pierre Garneau • Normand Garneau • Daniel Garneau • Louise Gaudette • Jean M. Gaudette • Gilles Gaudreau • Jean-Pierre Gaudreau • Martine Gaudreau • Yvon Gaudreau • Chantal Gaudreau • Isabelle Gaudreau • Lucette Gaudreau • Chantal Gaudreau • Marcel Gaudreau • Esther Gaulin • Yves Gaulin • Pierrette Gauthier • Marthe Gauthier • Marie Gauthier • Daniel Gauthier • Pierre Gauthier • France Gauthier • Michel Gauthier • Claude Gauthier • R. Gauthier • Manon Gauthier • Francis Gauthier • Jacques Gauthier • Ghislaine Gauthier • Claude Gauthier • Reynald Gauvreau • Sylvie Gélinas • Monique Gélinas • Denis Gélinas • Gem Len Inc. • Hélène Gendron • Michel Gendron • Jean Gendron • Fernande Genest • Charline Genest • Robert Genest • Gertrude Gérard • Johanne Germain • Gabriel Germain • Jean Gervais • Anita Gervais • Nicole Gervais • Marcel Gervais • Gestion Légalis Inc. • Gestion de la Trésorerie • Louise Giguère • Francine Giguère • Isabelle Giguère • Donald Giguère • Chantale Giguère • Johanne Giguère • Robert Giguère • Simon Giguère • Christian Gilbert • Michel Gilbert • Jocelyne Gilbert • Christiane Gilbert • Marie Gilbert • Marguerite Gingras • Yvon Gingras • Lucie Gingras • Sylvie Gingras • Richard Gingras • Diane Gingras • Maurice Gingras • Sylvie Gingras • Fernand Gingras • Gilles Gingras • Gaby Gingras • Pierre Gingras • Isabelle Gionet • Danielle Girard • Francine Girard • Sonia Girard • Yolande Girard • Roch Girard • Nicole Girard • Yvette Girard • Nicole Girard • Gary Girouard • Jacques Giroux • Pierre Giroux • Justin Giroux • Jacques Giroux • Diane Giroux • Ginette Giroux • Christiane Gladu • Lina Gobeil • Danielle Godbout • Denise Godbout • Maurice Godin • Cécile Gonthier • Marc Gonthier • Michel Gonthier • Paul Gonthier • Bernard Gonthier • Marguerite Gosselin • Marcel Gosselin • Jocelyne Gosselin • Lucie Gosselin • Michel Gosselin • Gilles Gosselin • Jocelyne Gosselin • Christian Goulet • André Goulet • Guy Goupil • Denyse Grandbois • Claude Gravel • Cécile Gregoire • Grenico Inc. • Johanne Grenier • Gilles Grenier • Chantal Grenier • Linda Grenier • Rémi Grenier • Denis Grenier • Louise Grenier • Lise Grenier • Caroline Guay • Monique Guay • Alain Guay • Linda Guay • Martin Guay • Alice Guay • François Guay • Conrad Guay • Denis Guay • Michel Guérard • Denis Guérette • Jean-Marc Guérin • Régent Guillemette • Line Guillemette • Jean-Pierre Guillet • Sylvie Guimont • Guy Electrique Enr. • Huguette Haerinch • Rheyra Hains • Simon Hains • Gilles Hains • Paul Hallé • Gilles Hamel • Gynel F. Hamel • Marlyn Hamel • Serge Hamel • Pierre Hamelin • Nicole Hamelin • Harry Waters Immobilier • Marcelle Harter • Stéphane Harvey • André Harvey • Mado Harvey • Denyse Hémond • Bertha Hickey • Louise Hoose • Hôtel Motel Rond-Point • Luc Houde (Woolco Lévis) • Colette Houde • J. Houde • Edith Hourd • Lucie Hurbise • Gilles Hurbise • Impressions Borgia (Les) • J. Collette • Carole Jacques • Colette Jacques • Christian Jacques • Rich Jakubiszyn • Marielle Jalbert • Benoît Jalbert • Vincent Jalbert • Eric Jalbert • Marcel Jamet • Anne Jaulin • Louis Jaulin

Où aller à Québec

Cinéma

CANARDIÈRE (Galeries Canardière, 661-8575). Arrêtée ou ma mère va tirer (5) Dim. 14h, 19h. À propos d'Henri (4) Dim. 16h, 21h. Prix: Ven. Sam. Dim.: 2,49\$.

CINÉ-PARC BEAUFORT (667-5362). Lun. au jeu. 19h30. Ven. Sam. Dim. 19h. Écran 1: Alien #3 (5) v.f. et Les hommes blancs ne savent pas sauter (5) (13 ans+). Écran 2: Coyote (-) et Aces, l'attaque des aigles de fer (6) (13 ans+) Écran 3: Le retour de Batman (3) et Analyse fatale (4) (13 ans+). Prix: 7\$. 2\$ pour les 13 ans et moins.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE (831-0778). Ven. Sam. Dim. 19h. Sem. 19h30. Écran 1: Le retour de Batman (3) et Analyse fatale (4) (13 ans+) Écran 2: Lucky Luke (5) et Le Cobaye (-) (13 ans+). Prix: 7\$. 2\$ pour les 13 ans et moins. ★ Diffuse sur FM.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Salle 1: Le retour de Batman (3) (13 ans+) Dolby, 13h, 16h, 19h, 21h45. Salle 2: Ven. à mar. Lucky Luke (5) (G) 13h30, 19h20. Housse sitter v.o.a. (-) (G) 16h30, 21h25. Mer. Jeu. Horizon lointain (-) (G) 12h30, 15h30, 19h, 21h40. Salle 3: Ven. à mar. L'arme fatale (5) (G) 13h50, 16h45, 19h15, 21h50. Mer. Jeu.: Lucky Luke (5) (G) 13h30, 16h30. L'arme fatale (5) (13 ans+) 19h15. Housse sitter (-) (G) 21h50. Salle 4: Basic Instinct (4) (18 ans+) v.f. 13h20, 16h15, 19h15, 21h45 (18 ans+). Salle 5: Les aventures de Zak et Crystal (-) (G) 13h30, 15h20, 17h05, 19h. La cité de la joie (4) (13 ans+) 21h. Salle 6: Léolo (4) (13 ans+) 12h30, 15h30, 19h10, 21h30. Salle 7: Coyote (-) (13 ans+) 12h15, 14h25, 17h, 19h45, 21h50. Salle 8: Alien #3 (5) (13 ans+) 13h45, 16h30, 19h25, 21h55. Prix: 8\$; 6\$ pour les 14-20 ans; 4,25\$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 4,75\$ avant 18h en semaine. ★ N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée. ★

CLAP (2360, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). ★ The Player (3) (v.f.) 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30. ★ Alien #3 (5) (13 ans+) 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h40. ★ Retour à Howards End (-) 13h30, 16h15, 19h, 21h45. P.Prix: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8\$ pour les ★Super-Primaers les ven. sam. dim.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401, des Galeries, 628-2455). Salle 1: L'homme d'Éncino (6) (G) 12h35, 14h35, 16h45, 19h, 21h20. Salle 2: Batman Return (3) (13 ans+) 13h, 16h, 19h, 21h. Salle 3: Pinocchio (3) 12h15, 14h05, 15h55, 17h40, 19h25. Jeux de guerre (4) (13 ans+) 21h40. Salle 4: Jeux de guerre (4) (13 ans+) 12h15, 14h30, 16h50, 19h10, 21h40. Salle 5: Indochine (4) (G) 12h10, 15h05, 18h10, 21h10. Salle 6: Rock'n Nonne (5) (G) 12h40, 14h45, 16h55, 19h20, 21h30. Prix: 8\$, 4,25\$ enfants et âge d'or.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: Batman: le retour (3) (13 ans+) 13h, 18h45, 21h15. Salle 2: Coyote (-) (13 ans) 13h, 19h, 21h15. Salle 3: Cité de la joie (4) (13 ans+) 13h, 18h45. Basic Instinct (4) (18 ans) 21h10. Salle 4: Alien #3 (5) (G) v.f. 13h, 18h45, 21h10. Salle 5: Fern Gully (4) (G) 13h. Jeux de guerre (4) (13 ans) 18h45, 21h10. Prix: 7\$; 5\$ pour les 13-17 ans; 3\$, pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (252, rue Saint-Joseph est, 522-2828). Videos XXX. Désir inavouable 12h05, 14h25, 16h25. L'amour à la carte 13h35, 15h55, 19h55. Bleu comme l'enfer 9h00, 16h45, 20h45, 23h55. Black-out à New York 10h35, 22h25. 18 ans. Prix: 7\$.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Flamme sur glace v.f. (5) (G) 13h45, 18h45. Beethoven v.f. (6) (G) 14h15, 19h30. JFK v.f. (3) (13 ans+) 14h, 20h. Midnight Express v.f. (4) (18 ans+) 16h15, 21h. Tous les matins du monde (3) (G) 16h30, 21h30. Ven. Sam. Dim. 2,49\$.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Jeux de guerre (4) (13 ans+) 13h30, 16h, 18h30, 21h. Salle 2: Batman Return (3) (13 ans+) 12h45, 15h30, 18h20, 21h10. Prix: 8\$. 4,25\$ enfants et âge d'or.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Batman Return (3) (13 ans+) 14h, 17h, 20h. Salle 2: Indochine (4) (G) 14h15, 17h15, 20h15. Salle 3: Pinocchio (3) ven. à mardi 14h, 15h45, 17h55, 19h25. Patriot Games (4) ven. à mar. 21h10 (13 ans+). Boomerang (-) mer. et jeu. 16h, 18h30, 21h. Prix: 8\$. 4,25\$ enfants et âge d'or.

VIDÉOTHÉÂTRES
- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens.: (529-0924). Dim. 13h30 Simon les nuages (4).
- Bibliothèque Félix-Leclerc, Ville de Val-Bélair, 1130 boul. Pie XI nord. Rens.: 843-6197. Tintin et l'affaire Tournesol.

Musique

LA MESSE DE ONZE HEURES À ST-DOMINIQUE, 175, Grande-Allée Ouest. Artiste invitée: Catherine Dallaire, violoniste.

Réunion

La Mutuelle de services aux salariés et cadres. Clinique sur vos droits en tant que salariés ou cadres. Les jeudis de 15h à 18h au 1379

ARGENTURE
● CUIVRE ● CHAUDRONS
● ARGENTERIE
● RÉPARATIONS
● ÉTAMAGE ● POLISSAGE
HC HÔPITAL DE CHAUDRONS QUÉBEC ENR.
687-2559

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
65797433
Sinon, composez sans frais le
1-800-563-8688
Plus de
3 500 points
offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**
CLUB Multi points

RÉSULTATS
Loto-Québec
Banco Tirage du 92-06-27
2 11 14 16 17
18 19 24 26 34
36 42 43 46 48
52 53 55 65 67
Prochain tirage: 92-06-29
T.V.A. le revenu des tirages
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

chemin Ste-Foy, bureau 208, Qué. Inf.: 527-3587.

Autonhommie. Lundi 19h30 Groupe d'entraide pour hommes en situation de rupture. Mardi-Café-rencontre hommes. Au 1950, de la Normandie. Rens.: 648-6480 entre 13h et 17h.

Relais d'Espérance. Soirée de l'Amitié tous les samedis 21h après la messe. Au 617, Montmartre. Prix: 4\$. Rens.: 522-3301.

Souper amical par regroupement d'âge (moins de 40 ans, 40-50 ans, plus de 50 ans) organisé par Réception Michel-Ange. Soirée dansante. Sam. 19h. Res. obligatoire: 628-2892.

Parler pour parler - Café rencontre pour personnes seules tous les dimanches de 10h à 13h. Café-café-rencontre (3,50\$); musique, possibilité de brunch, animation avec la chanteuse Sylvie Cloutier. Pizza Royale Saint-Michel, 1720, St-Michel, Sillery. Rens.: 682-8080.

Les brunchs Gais(es) du dimanche. Dim. 10h à 13h. Hôtel Le Roussillon, 330, de la Couronne, salle Gabrielle-Roy. Coût: 7,95\$.

Déjeuner-rencontre pour hommes et femmes libres. Tous les dim. 9h30 à 12h. Formule buffet. Vieille Maison du Spaghetti, 625, Grande-Allée Est. Coût: 8\$.

Rencontre pour les femmes dont le conjoint est (ou était) homosexuel. Rens.: Hélène Lacroix et Ginette Lamontagne, CLSC Haute-Ville. Rens.: 641-0784.

Rencontre parler pour parler, tous les dimanches de 10h à 13h à la Brasserie du Carrefour Beaufort. Croissant et café (3,50\$). Rens.: Lise Allard (822-0324) ou Pollène Simard (666-6726).

Association Hypoglycémie Québec Inc. Tous les mer. 19h30. Sujet: la motivation, l'alimentation, la détente. Au 5928, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg. Rens.: 622-2908.

Carrefour Familles monoparentales. Mont Saint-Aubert, 9080, boul. du Jardin, local 18, Charlesbourg. Prix: 3\$; 1\$ pour les membres. Rens.: 623-4509.

Conférence

Parc de la Jacques-Cartier, Mar. 20h30, Rapaces, par Diane Ostiguy, naturaliste-interprète. Rens. 848-3169.

Divers

Jardin zoologique de Québec, rue de la Faune, autoroute 73 N (sortie de la Faune), Charlesbourg. 700 animaux, 200 espèces, volatiles. Animation sur le site. Enclos de contact avec les animaux à la Petite ferme (animaux sauvages, domestiques ou de ferme). Maison des insectes. 9h30 à 17h. Adm.: 6,50 adultes, 3\$ enfants - 6 ans et étud. avec carte, 12,95\$ familial (2 parents, 2 enfants); 5,55\$ groupe 15 et plus (taxes incl.) Ces prix sont valables jusqu'au 1er juillet. Heures d'ouverture: tous les jours 9h30 à 18h.

Parc de la Jacques-Cartier, route 175N, 40 km au nord de Québec. Activités d'interprétation: C'est l'aviron qui les mène (patrimoine historique Les Montagnais) en canot Rabaska. Durée: 1h30. Grand Public, les sam. dim. 12h, 13h45, 15h30; lun. au ven. 13h15 et 15h. Groupes, lun. au jeu. 9h30 et 11h. Insc. sur place les sam. et dim. et au centre d'accueil sur semaine. Vélo de montagne, canot, canot camping, randonnée pédestre, pique-nique. Inf.: (418) 848-3169.

Parc des Grands Jardins. (30 min. de Baie St-Paul). Ouvert jusqu'au 25 octobre pour activités d'interprétation avec guide-naturaliste. Deux départs par jour. Faune et flore nordiques et Au pays du caribou. Coût: 11\$ adultes; 4,50 12 ans et moins (taxes incluses). Inf. (418) 846-2057. Aussi: randonnée pédestre, vélo de montagne, pique-nique, escalade, canotage, camping, hébergement de villégiature. Location de vélos de montagne, canots, équipement d'escalade. Rens.: (418) 890-MLCP ou 1-800-665-MLCP.

Jardin Roger-Van Den Hende, 2450, boul. Hochelaga. Sainte-Foy. Inf.: 656-2165 ou 656-3410. 2000 espèces et cultivars, jardin d'eau, herbacéum, roseraie, pergola, éricacéum, arboretum. Entrée libre.

Domaine de Maizerets, 2000 boul. Montmorency (autoroute 440, sortie d'Estimauville jus-

qu'au boul. Montmorency). Tous les jours. 8h à 21h. Sentiers, mares, basses et sites récréatifs. Tournées d'interprétation de la nature, tous les dimanches de 13h à 16h. Entrée libre. Inf.: 691-2385.

Vieille Maison des Jésuites, Mer. de juillet, 19h30. Contes et légendes amérindiens. Dim.

10h, messe en plein air. En cas de pluie, dans la chapelle.

Voilier «Ville de Québec». Les résidents(es) de la ville de Québec peuvent réserver ce voilier pour des sorties de trois ou six heures, jusqu'au 13 septembre. Coût: 86\$ pour 3 heures, 172\$ pour 6 heures incluant services d'un capitaine

et d'un équipier. Rens.: Club de voile Vieux-Port Yachting, 692-0065.

Visites guidées de la basilique Notre-Dame-de-Québec. Tous les jours de 9h à 11h30 (sauf le dimanche matin) et 13h30 à 16h. Gratuit. (suite à la page suivante)

Une nouvelle invention à Sainte-Foy

Venez essayer l'automobile réinventée de toutes pièces

Les performances du nouveau coupé sport Saturn SC vous étonneront. Et son prix vous surprendra.

3330, rue Watt
(angle Duplessis et Charest)
Sortie Blaise-Pascal
(418) 653-1312

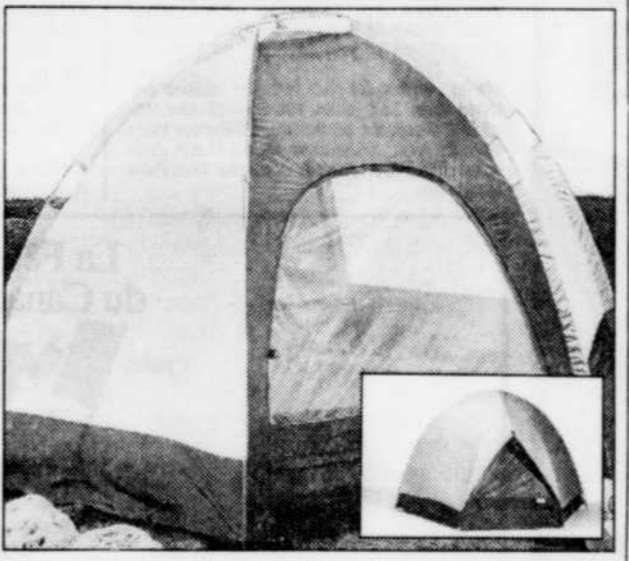
Une approche réinventée...

POURQUOI ATTENDRE LES RABAIS!

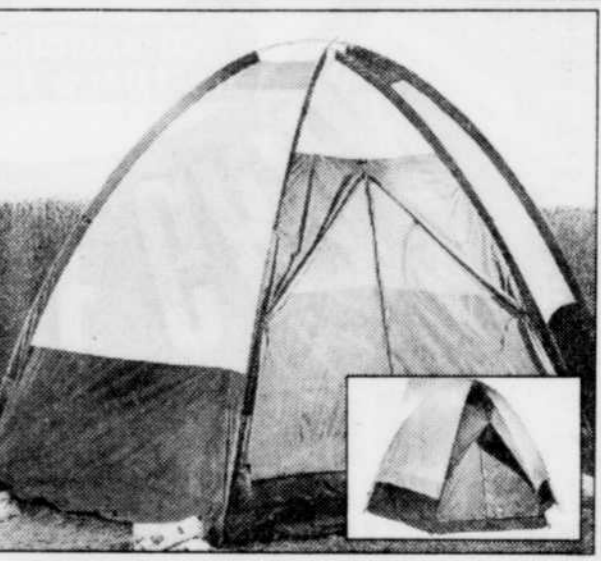
Chez Eaton, nous ne majorons pas les prix pour ensuite vous offrir des rabais occasionnels



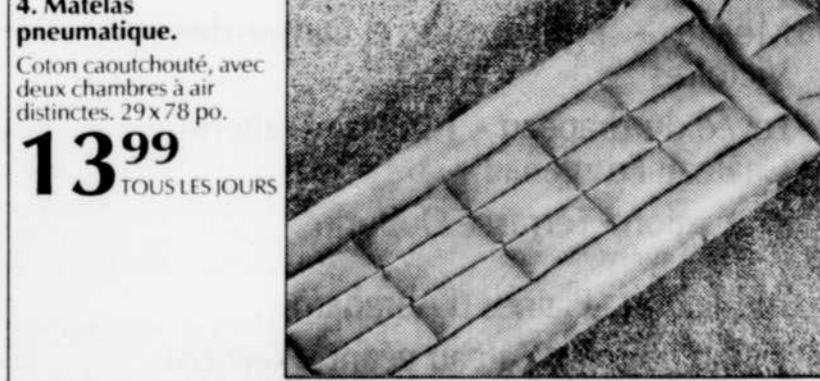
1. Tente géodésique.
Taffetas de nylon. Porte en «U» à l'avant et à l'arrière. Double toit compris. 96 x 84 x 52 po.
119⁹⁹
TOUS LES JOURS



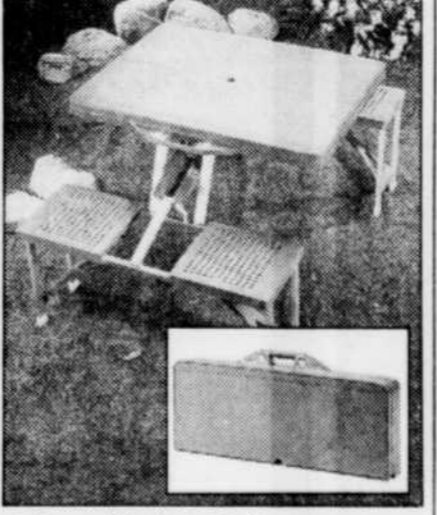
2. Tente géodésique hexagonale pour 3 personnes.
Taffetas de nylon. Porte en «D» à l'avant et à l'arrière. Double toit réversible à recouvrement d'aluminium. 96 x 84 x 52 po.
169⁹⁹
TOUS LES JOURS



3. Tente géodésique pour 5 personnes.
Taffetas de nylon. Porte avant avec auvent, 2 fenêtres latérales. Double toit compris. 144 x 120 x 78 po.
219⁹⁹
TOUS LES JOURS



4. Matelas pneumatique.
Coton caoutchouté, avec deux chambres à air distinctes. 29 x 78 po.
13⁹⁹
TOUS LES JOURS

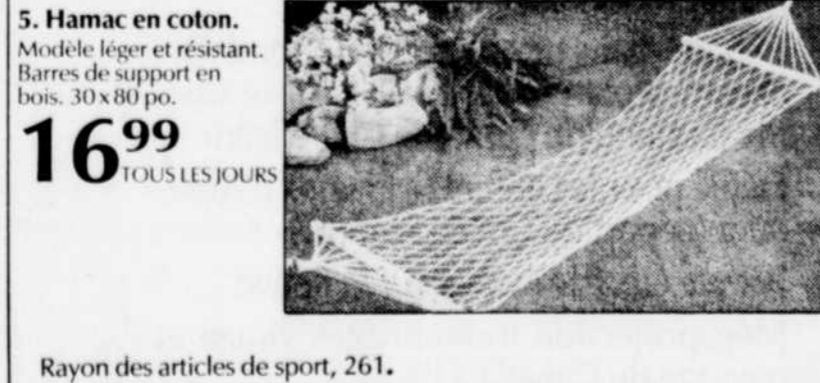


6. Ensemble de table à pique-nique pliante.
Pour un usage à l'intérieur comme à l'extérieur. Ne pèse que 24 lb et se plie pour un rangement et un transport faciles. Permet d'asseoir 4 personnes.
99⁹⁹
TOUS LES JOURS



7. Sac de couchage «Voyageur II».
Recouvrement extérieur rebelle à l'eau, doublure en finette de coton. Bourre de polyester «Dacron Hollofil II» de 2 lb. 34 x 78 po.
49⁹⁹
TOUS LES JOURS

8. Sac de couchage «Apache».
Recouvrement et doublure en coton. Bourre de fibres de 4 lb. 34 x 76 po.
29⁹⁹
TOUS LES JOURS



5. Hamac en coton.
Modèle léger et résistant. Barres de support en bois. 30 x 80 po.
16⁹⁹
TOUS LES JOURS

Rayon des articles de sport, 261.
Séance de signature avec Gilles Proulx
Gilles Proulx, animateur de radio, se fera un plaisir de signer votre exemplaire de son livre, «Ma petite histoire de la Nouvelle-France». **Eaton Place Sainte-Foy, le vendredi 3 juillet, 12 h 30 à 13 h 30.**



EATON

Nous sommes... le grand magasin du Canada



Lise Giguère

EN COULISSES

Avez-vous vu Mitsou ?

Mitsou était à Québec cette semaine pour la première de « Coyote » au Cinéplex Charest. Malheureusement, un conflit d'horaire ne lui a permis que de venir saluer à la fin de la projection. Dommage. Pourtant, ce même public qui avait réservé des applaudissements polis au film y allait d'une véritable ovation pour la blonde vedette et son complice Patrick Labbé (Chomi).

Il est vrai que jamais la direction de l'Odéon n'a promis de séance de signature ou de rencontre mais jamais non plus n'a-t-on dit que les artistes ne rencontreraient que les journalistes !

Dans le grand hall du Cinéplex, ils étaient nombreux à dévorer les petits sandwichs, les yeux rivés vers la porte où les placiers déguisés en cerbères surveillaient l'entrée. Ma foi, j'avais l'impression de me retrouver à un lancement de Roch Voisine ! Pourtant, je connais Mitsou. Elle est gentille comme tout, elle adore parler au public et accepte volontiers de signer des autographes.

Je décide donc d'attendre en compagnie du public. Le film s'est terminé aux environs de 22 h10, il est 22 h30, ça ne devrait pas tarder, il n'y a que quelques journalistes. Petit à petit la salle se vide. Les commentaires vont bon train. Le public est déçu. A 23 h15, quand Patrick Labbé montre le bout de son nez, il ne reste qu'une vingtaine de personnes. Et toujours pas de Mitsou.

Denis Beaulé, le directeur des promotions chez Cinéplex, m'explique qu'il était impossible de faire autrement, l'horaire étant trop chargé. En effet, tout juste 60 minutes avant la première de Québec, on en avait une autre à Trois-Rivières. C'est donc dire qu'on a fait le même pied de nez aux Trifluviens !

Beaulé ajoute qu'on n'avait pas promis au public une séance de signature. Il a raison. Sauf qu'on n'avait pas non plus mentionné que les vedettes disparaîtraient avec quelques privilégiés, dont certains ne sont pas gênés pour étirer les entrevues. Dommage !

Un nouvel homme pour Johanne Blouin



Guy Cloutier, Johanne Blouin et Jean Lorrain

Johanne Blouin a un nouvel homme dans sa vie : le journaliste Jean Lorrain. Comment qualifier Jean Lorrain ? Globe-trotter, journaliste-pigiste, chroniqueur ? Il est tout ça et bien plus encore. Jean est connu à Québec pour ses collaborations à « L'Express du Showbiz » (CHRC) et ses articles dans Echos-Vedettes. C'est également lui qui s'occupe de la venue de l'opéra « Sissi ». Depuis quelques semaines, il ajoute une nouvelle corde à son arc. Il s'occupe à plein temps de la carrière de Johanne Blouin. Bourreau de travail, imaginatif, original, enthousiaste et fidèle en amitié, Jean Lorrain nourrit de grands rêves pour sa protégée : cinéma, théâtre, télé et carrière en France.

Le jardin de Claude Simard

Dans le numéro d'avril de « Jardins d'ici », le jardin du peintre-Claude Simard de Sainte-Foy, également professeur à l'université Laval, est présenté dans un reportage rehaussé de photos magnifiques nous présentant une véritable merveille florale. Et tout ça, à Sainte-Foy.

Serait-ce ce reportage qui a donné l'idée aux chercheurs de l'émission « Jardins d'aujourd'hui » animé par Aline Desjardins ?



Aline Desjardins, en compagnie du peintre Claude A. Simard

Quoi qu'il en soit, le reportage a été réalisé, comme en fait foi cette photo, et la diffusion se fera le 13 juillet.

En attendant d'admirer le talent de jardinier du peintre, on peut admirer ses toiles à la galerie Diane Lefrançois de Plaza Laval.

Deux femmes de talent

Y a du talent dans la famille. La jeune comédienne Marie-Josée Bastien (à gauche) qui joue tout l'été dans « Flagrant délire » au Manoir du Lac Delage pose ici en compagnie de sa cousine Louise Boulet (CHOI). Marie-Josée, que l'on a pu découvrir pour la première fois l'an dernier dans « Pour le meilleur et pour le pire » au Théâtre La Fenière, se trouve privilégiée cet été avec ce contrat qui lui permettra de s'envoler pour Paris à l'automne.



Marie-Josée Desbiens (à gauche) et sa cousine Louise Boulet

Où aller à Québec

(suite de la page précédente)

D'une durée d'une demi-heure, couvre l'évolution de l'église et se termine par la visite de sa crypte.

Visites guidées «François de Laval». Mar. au dim. de 9h à 11h30 (sauf le dimanche matin) et 13h30 à 15h30. D'une durée d'une heure. Gratuit. Guide disponible à l'entrée de la basilique.

Visites guidées «Pierre vivantes». Mer. au dim. (sauf dim. matin). Coût: \$5. Trois circuits à pied d'une durée de deux heures pour découvrir le patrimoine religieux de Québec.

Animation théâtrale organisée par la Commission des Champs de bataille racontant, de façon humoristique, quelques facettes de l'histoire des Plaines. Mer. au Dim. 14h: **Le Seigneur des Hautsurs** (français). 16h: **Abraham's Blues** ou la **Bataille en 5 actes** (bilingue). Jardin Jeanne D'Arc (arrière du Concord). Annulé en cas de pluie.

Visite guidée (en autobus) des Plaines d'Abraham. Départ tous les jours du Centre d'interprétation du Parc des champs de bataille, Musée du Québec. 12h et 15h (français); 13h et 16h (anglais). Gratuit. Laissez-passer nécessaire disponible au Musée.

La Citadelle et le Musée du Royal 22e Régiment. Four Rés.: 648-3563. Ouverts tous les jours de 9h à 17h. Visites guidées en français et/ou anglais. Adm.: 4\$ adultes, 1,50\$ 17 ans et moins. **Releve de la garde:** tous les jours à 10h à compter du 15 juin.

25e Exposition du club félin du Québec métropolitain. Du 5 juillet. 10h à 17h30. Une centaine d'exposants présentent différentes races de chats. Adm.: 5\$, adultes; 2\$, 6 à 12 ans, étud. et âge d'or. Hôtel Loews le Concord, 1225 Place Montcalm.

Centre-Femmes d'aujourd'hui. Mar., Mer. Jeu. 9h à 12h et 13h à 16h. Inf.: 683-2546.

Service d'aide et d'information en santé mentale. Service d'écoute téléphonique pour personne souffrant de solitude, de dépression ou d'anxiété. Ouvert 7 jours par semaine de 10h à 22h. Tél.: 529-1899 ou 529-3520.

Site touristique des Sept-Chutes. Ce centre, une des plus anciennes centrales hydroélectriques du Québec ouvrira ses portes tous les jours jusqu'au 12 octobre. Au programme: Centre d'interprétation, sentiers pédestres, aires de pique-nique et jeux, centrale hydroélectrique, visites guidées, etc. Prix: 4,50\$; 3,50\$ âge d'or; 3\$ pour moins de 6 ans. 4520, Royale, Saint-Ferme-les-Neiges/Sur la route 360, à quelques km du Parc du Mont Sainte-Anne. Rens.: 826-3139.

Des croisières! L'été est à nos portes. La preuve: le M/V Louis Jolliet, le plus grand bateau d'excursion au Canada, reprend du service. Au programme: Montréal/Québec; Cap-de-la-Madeleine/Québec; Sorel; croisières guidées tous les jours; croisières animées avec dame de ligne, glaces de bié d'Inde, etc.; repas-croisière; Matelot d'un jour qui propose une animation du genre «Génie en herbe»; croisière aux feux d'artifice Benson & Hedges, etc. Aussi, possibilité de louer le bateau pour des congrès, fêtes spéciales, réunions, expositionsetc. Rens.: 692-2634 (Québec) et 514-842-3871 (Montréal).

Programme de jumelage. Le Centre international des Femmes, Québec recherche des personnes intéressées à vivre une expérience de jumelage. Il s'agit d'accueillir de nouveaux arrivants des quatre coins du monde et de leur offrir votre amitié et les aider à connaître et aimer le Québec et les Québécois. Rens.: 524-4962.

L'amour, j'en fais pas une maladie, théâtre d'intervention par des comédiens-senologues, à

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

Le Mobile-santé. Sketches illustrant des situations courantes vécues par les jeunes de 12-18 ans. Voici l'itinéraire du mobile: Mar. 13h30 à 14h30, Parc du Roi, St-Roch. Jeu. 12h, Patro Laval, 145, Bigouette, 17h30 à 19h, Patro de Charlesbourg, 7700, 3e Ave. Est. 20h, Maison de jeunes de St-David, 784, rue Commerciale. Ven. 9h30 à 11h, Centre des loisirs St-Sacrement, 1310 rue Garnier. 14h, Maison des jeunes Les Saules, 3825 rue Chevalier. 19h, Parc Henri Casault, 4e Ave. Ouest, Charlesbourg. Sam. 14h, Maison des jeunes de St-Nicolas, Parc Jean Dumais, 1452, des Pionniers. 19h, Parc des Platanes, Charlesbourg.

Club de marche de Beauport. Départ à 10h le dimanche et à 19h30 le mercredi. Dim. Départ du Woolco, boul. Sainte-Anne.

Club de marche de Québec. Dim. Marche guidée à Saint-Jacques de Lévis. Départ de Place Liray à 7h45 et du Coop-Prix IGA/La Pêrède à 8h20 (16\$; 12\$ pour les membres). Merc. dans le secteur Cap-Rouge/Rivière. Départ à 19h30 du stationnement municipal de Cap-Rouge, rue Saint-Félix.

Voyage à Drummondville. Organisé par la Société d'horticulture et d'écologie de Charlesbourg. Sam. 4 juillet. Visite du moulin Blanchette, du village d'Antan et Roseval de Drummond. Inf.: Gilberte 623-9729 ou François 628-0792.

Voyage «Feux d'artifices de Montréal». Dim. 26 juillet. Rens.: Mimi Blouin: 651-1089.

Croisière sur le Saint-André et party hot-dog. 18 juillet. Pour personnes seules qui veulent se faire des amitiés. Réservation obligatoire: Réception Michel-Angé: 628-2892. Places limitées.

Festival de folklore de Drummondville. Le 8 juillet. Sherbrooke, Stanstead et North Hatley, 12 juillet. Magog, 22 juillet. Rens. Mme Georgette Pageau, 628-0930.

Tour du Saint-Laurent par le Chemin du Roy. Le 7 juillet avec Florence Lamontagne (Beauport), L'Islet, St-Jean-Port-Joli, traverser de Rivière-du-Loup, St-Siméon, La Malbaie. Souper Manoir Richelieu. Rés.: 628-8778.

Voyage culturel et musical, du 25 septembre au 12 octobre, en Italie et Sicile accompagnée de Mireille Farazi, ex présidente du Chœur de l'U.L. Rens.: Mireille au 658-2561.

Voyage à Montréal. Dim. 5 juillet. Feux d'artifices, cinéma Imax, Ronde, cérémonie de Drummondville. Dim. 9 juillet. Drummondville, festival de folklore, village d'Antan. Rens. Marielle Bourget, 650-3726.

Les Quatre-vents, La Malbaie. Sam. 4 juillet. Visite de ses jardins avec la Société des Amis du Jardin Van den Hende. Départ: 9h. Coût: 35\$ (membres); 40\$ (non-membres). Inscription: 656-3410 entre 10h et 17h, lun. au ven.

Rassemblement des familles Barrette. Septembre 1992. Rens.: C.P. 683, Ville-Marie, J2P 3W0.

Rassemblement des Beaudet et Beaudette. 5 juillet. 11h. Fête champêtre sur les terrains du Manoir Joly (10 km à l'est de St-Louis de Lotbinière) précédée d'une messe. Apportez votre lunch. (En cas de pluie à l'arena de Ste-Croix de Lotbinière).

L'Association des familles Bois, inc. rencontre annuelle, 15 août, salle Communautaire de la paroisse Marie-Reine-des-Coeurs, rue Turin, Montréal. Rens.: 681-5776 ou 527-3829 ou écrire au C.P. 6700, Silery, G1T 2W2.

Bonneau d'Amérique du Nord. Fête de retrouvailles. 4 et 5 juillet. Granby (Mont Sacre-Coeur). Inf. Gilles Bonneau: (418) 659-3446.

Rassemblement des Bourbeau. Tous les Bourbeau, Beauséjour, Carignan et Verreille, 7e rassemblement, Bécancour, 4 et 5 juillet. Inf.: M. Jean-Claude Verreille: 626-1996.

Rassemblement des Côté. 3, 4, 5 juillet. Madawaska, Maine. Rens.: (207) 728-6274 ou écrire à Cote Family Reunion, 1 Fox Street, Apt P, Madawaska, Maine 04756.

Rassemblement des Doyon. 18 et 19 juillet. Polyvalente Veilleux de St-Joseph de Beauce. Rens.: avant le 30 juin. Comité des Fêtes Doyon, 159, rue Lessard, C.P. 255, St-Joseph de Beauce, G0S 2V0. Tél.: (418) 397-6908.

Rassemblement des Filion, Phillon et Phillon. 30 août. Coyer de Maisonneuve, 3800, rue Sherbrooke Est. Inf. ou insc. C.P. 69, succ. Outremont, Outremont (Qué.) H2V 4M6. Tél. (514) 731-1829 ou 273-8106 ou 449-6236.

Hudon-Beaulieu, voyage de retour aux sources à Chémilly, France en septembre 92. Invitations aux Bérubé, Gagnon, Fortin, Lévesque, Mirville, Deschênes et autres descendants de Pierre Hudon dit Beaulieu. Inf. Gilbert Beaulieu (514) 465-8318. Association Pierre Hudon, 1545 Place Thérèse, Brossard, J4W 3G2.

Rassemblement des Paquin. Sam. 22 août. Collège Maisonneuve, Montréal. Dim. 23 août, Vieux-Montréal. Rens. Denise Paquin, (514) 663-2070.

Rassemblement des Perron. 15 et 16 août. Activités diverses. St-Joseph de Beauce. Insc. obligatoire avant le 15 juillet. Rens.: Raymond Perron (418) 397-5498 ou Jean-Thomas Perron (418) 335-9665.

Rassemblement des Theriault. 5 septembre, salle du Musée de Kamouraska. Rens.: 492-3789 (Lucie); 862-6062 (Emile); 671-7097 (Hélène) ou 247-3332 (Philippe) ou écrire à: 9, Saint-Pascal, Kamouraska, G0L 3Y0.

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: 55024374
Sinon, composez sans frais, le 1-800-563-8688
Plus de 3 500 points offerts cette semaine dans LE SOLEIL
CLUB Multi-points

L'énergie musicale

RECOMPTE

BUD

Dimanche de 10h à 12h

CHIK 98,9

LE SOLEIL

GAGNEZ UN LECTEUR LASER D'UNE VALEUR DE 469\$

Écoutez le Grand décompte BUD, CHIK 98,9, LE SOLEIL, LA CLEF DE SOL, PIONEER. Remplissez l'espace vide de la dixième position. Retournez-nous le coupon.

CS	SD	1 My love (I've never gonna get it)	En Vogue	CIE
2	4	Down, I wish I was your lover	Sophie B. Hawkins	WEA
3	3	Why	Annie Lennox	SONY
4	7	You won't see me cry	Wilson Phillips	BMG
5	2	If you asked me to	Odine Dion	CAP
6	12	Hold on to my heart	Genesis	WEA
7	10	In the closet	Michael Jackson	SONY
8	5	Nothing else matter	Metallica	WEA
9	6	50 ways to leave your lover	FMT	CAP
10				
11	15	Under the bridge	Red hot Chili Pepper	WEA
12	18	I'm here	Mariah Carey	SONY
13	17	Everything of People	Robert Palmer	ISL
14	21	2001	Melissa Etheridge	ISL
15	20	Do it to me	Lionel Ritchie	POL
16	23	The best things in life	J. Jackson, L. Vandross	A&M
17	9	Save the best for last	Vanessa Williams	POL
18	24	The ballad of Peter Pumpkinhead	XTC	VIR
19	26	Steel Bars	Michael Bolton	SONY
20	16	Let's get rocked	Def Leppard	POL

CS: Cette semaine SD: Semaine dernière CIE: Compagnie

PIONEER

CHIK 98,9

LE SOLEIL

CHIK-98,9, 1245, ch. Sainte-Foy, Bureau 105, Québec (Québec) G1S 4P2

La Fête du Canada

1^{er} juillet

FÊTES DU CANADA

PROGRAMMATION

10h30 Messe - Église Notre-Dame-des-Victoires

12h00 Levée du drapeau - Terrasse Dufferin / Château Frontenac

13h00 Animation - Terrasse Dufferin (derrière le manège militaire)

13h00 Animation - Plaines d'Abraham

15h00 Cérémonie du Gâteau géant - Terrasse Dufferin / Château Frontenac

19h30 Cabaret-dansant au son du grand Orchestre Roland Martel et l'artiste invitée (la stand up comique Claire Jean)

20h00 Défilé pour les enfants - Plaines d'Abraham (départ du Collège Mérici)

21h00 Parade aux flambeaux sur le fleuve

21h45 Mégaprojection multi-images virage et paysage du Canada à l'Agora

22h15 Feux d'artifice sur les Plaines d'Abraham

Nos jeunes l'avenir du Canada

ÉDITORIAL

Une affaire de famille !

La pauvreté et la réussite scolaire seraient étroitement liées au milieu familial, selon le dernier rapport du Conseil économique du Canada paru jeudi dernier, et selon un document diffusé le même jour par le ministère québécois de l'Éducation.

Sans formation suffisante, on n'aura toute sa vie accès qu'à des emplois précaires et mal payés, entraînant dans ses difficultés famille et enfants. Et les nouvelles technologies vont encore aggraver les choses pour tous ceux qui n'auront pas acquis un minimum de connaissances de base à l'école.

La publication des taux de diplomation et de sorties sans diplômes des écoles secondaires de la province fournit des informations qui devraient inciter parents et responsables en éducation à réagir rapidement.

On a observé une relation entre la situation économique des familles relevant d'une commission scolaire et la persévérance des enfants à terminer leurs études. A Montréal, Québec et Trois-Rivières où cinq à six élèves sur dix ne terminent pas leur secondaire — là où ils l'ont commencé, du moins —, on avance qu'il s'agit de milieux urbains désertés par les familles plus à l'aise, parties vers les banlieues...

Pourtant, dans la région de Québec, à Charlesbourg, avec 67,9 % de diplômés, on déplore quand même 9,6 % d'abandons avant la fin des études, dans un milieu où la moyenne aux épreuves de juin 1991 atteignait quand même 68,4 %. Près de Montréal, à St-Jérôme et Deux-Montagnes, malgré les plus hauts résultats de la province (73,5 %), à peine la moitié des élèves persévèrent jusqu'au diplôme.

La qualité de l'enseignement serait-elle en cause ? On a découvert que certaines écoles écartaient des examens de contrôle leurs élèves les moins forts. Les statistiques des résultats compilées peuvent se révéler contradictoires. La CSR de la Chaudière malgré une moyenne de 70,9 %, perd 6,5 % de ses élèves alors que seulement 61,7 % obtiennent leur diplôme. A Beauport, avec des résultats comparables, 7,1 % des élèves désertent avant le diplôme.

Le ministre souligne les différences entre les commissions scolaires protestantes — où le nom n'a souvent rien à voir avec la religion — qui retiennent mieux les jeunes, et celles que fréquentent les enfants des catholiques — notion qui ne correspond pas toujours à la réalité pratiquante — où l'on déserte l'école. M. Pagé, avec raison, avance comme facteur déterminant, l'attitude des parents envers les études de leurs enfants.

On manque de preuves concluantes pour accréditer la thèse du ministre voulant que les uns suivent mieux leurs rejets tout au long de leurs études, alors que les autres les lâchent au secondaire. Mais dans une famille où les adultes accordent beaucoup d'importance à la formation et à la vie scolaire, où les parents s'intéressent activement aux travaux des enfants et aux résultats qu'ils obtiennent, ceux-ci persévéreront mieux en dépit des difficultés.

L'inverse, caractéristique culturelle observée dans différents milieux, donne de piètres résultats. Ainsi, chez certains autochtones, moins de un élève sur cinq obtient son certificat d'études. Et cela malgré les sommes allouées par Québec : 15 000 \$ par enfant chez les Cris et les Inuit, contre une moyenne de 4800 \$ ailleurs.

Là où des problèmes sérieux surgissent, le soutien familial conjugué aux ressources scolaires peut faire la différence pour un enfant. Mais l'école doit pouvoir fournir les secours nécessaires, ce qui n'est pas toujours le cas ; le ministre vient de le reconnaître en annonçant des fonds supplémentaires pour répondre à ces besoins.

Il reste la sombre réalité, au-delà des facteurs économiques et géographiques. Parents, éducateurs et responsables socio-politiques doivent donc résolument mettre le cap sur la meilleure des formations de base sinon, ce sera le grand naufrage pour notre société.

MARTINE R.-CORRIVAULT

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:

PIERRE DES MARAIS II

Éditeur adjoint et rédacteur en chef:

J.-JACQUES SAMSON

Vice-président exécutif:

DENIS CLICHE

Président et Éditeur:

ROBERT NORMAND

Directeur de l'information:

DENIS ANGERS

Directeur de l'édition:

MICHEL LAUDET



Notes de Lecture

Un bon Québec qui tape sur les nerfs

par
Raymond
GIROUX

Avis à ceux qui recherchent une lecture de vacances qui leur tapera sur les nerfs : la prestigieuse *Imprimerie nationale*, une maison d'édition parisienne, vient de lancer *Le Québec de 1944 à nos jours*, de l'historien français Yves-Henri Nouailhat, présenté comme « un éminent spécialiste des États-Unis ».

Nouailhat a tout lu sur le Québec contemporain. Son texte abonde de citations, sa bibliographie donne l'essentiel de la production historique québécoise. Mais quel sale boulot de vérification !

Régions d'abord quelques coquilles : l'ancien député Gilbert Paquette s'appelle soudainement Pequette, Marcel Masse gagne un accent aigu qui l'inscrit dans le clan des Massé, un comté se transforme en comité.

Et encore : George-Étienne Cartier gagne un s bien français à la fin du George sans s utilisé par le cofondateur anglicisé de la confédération canadienne. Peut-être a-t-il arraché son s à Lise Bissonnette, devenue Bisonnette le temps d'une gaffe.

L'historien Fernand Harvey,

lui, change de prénom. Appelez-le Bernard. M. de Gaspé-Beaubien, pour sa part, se camoufle derrière un certain de Gaspé-Beaulieu !

Montons d'un cran. Le lecteur découvrira avec horreur à la page 26 que sous le régime Duplessis, le ministère de l'Éducation disposait de fonds à usage libre, sans autorisation budgétaire préalable. La véritable horreur, les Québécois le savent, était la non-existence même d'un tel ministère.

Une autre surprise de taille attend le public, page 168. Rappelant l'affaire des Yvettes, lors du référendum de 1980, l'auteur souligne le rôle catalyseur de Lise Bissonnette, du *Devoir*. Il la décrit comme une journaliste favorable au NON. Première nouvelle...

Arrivons maintenant à la gaffe. Étirant la conclusion interrogative de Nouailhat sur les choix qui s'offrent au Québécois (il vaut mieux tirer pleinement profit du grand espace canadien que de se condamner à un rôle réduit par la souveraineté, « mais est-ce encore possible ? »), l'historien Jean-Baptiste Duroselle signe une préface univoque.

Citant un texte de Pierre Trudeau selon lequel « le Canada peut devenir un lieu privilégié où sera perfectionnée la forme fédéraliste de gouvernement qui est celle du monde de demain », Duroselle commente : « N'est-ce pas là, après l'ère du nationalisme, l'aspiration du monde entier ? ».

Cette mise en scène détourne

le sens du livre. Il faut oublier gaffes et coquilles pour lire cette évocation du Québec contemporain vue par un étranger, publiée dans une série de haute tenue sous la houlette d'un directeur de collection tout aussi renommé. Nouailhat a effectivement bien saisi les débats et les crises existentielles des Québécois depuis le début de la modernisation.

La Révolution tranquille a-t-elle été vraiment une révolution ? Au plan économique, non. Mais au plan des idéologies et des mentalités, la réponse est positive. Maurice Duplessis, dans ce contexte, ne représente pas la grande noirceur décrite par ses adversaires.

Il n'était aucunement en contradiction avec son époque et trouvait ses nombreux appuis dans les milieux ruraux, les petites villes, chez les notables locaux et parmi le clergé, parmi les milieux d'affaires et même dans la classe ouvrière, souligne l'auteur.

Duplessis disparu, les ferments de rupture facilement détectables par les plus avisés des analystes éclatent au grand jour. Ainsi, la sécularisation a évacué le pouvoir religieux en si peu de temps et avec si peu de conflits ouverts que tout s'est passé comme si le fruit était simplement mûri à point.

Cette modernisation, paradoxalement, jouait à long terme contre le sentiment indépendantiste. La souveraineté devait corriger les déséquilibres structurels

entre anglophones et franco-phones.

Or, la Révolution tranquille et son prolongement sous le premier gouvernement de René Lévesque ont montré, selon Nouailhat, que nombre de revendications nationalistes avaient trouvé réponse dans le cadre fédéral.

La situation présente inquiète l'historien. Il écorche au passage Brian Mulroney et Robert Bourassa qui n'ont pas répondu aux questions sérieuses soulevées pendant les deux premières années du débat sur l'entente du lac Meech, alors qu'il aurait été possible encore de sauver les meubles.

La trame de fond du débat national québéco-canadien ne date pas du lac Meech ou du référendum de 1980. L'auteur nous cite fort à propos une petite phrase de Jean Lesage, dans un discours prononcé en mai 1963 devant les étudiants de l'université Western de London, en Ontario.

L'ancien premier ministre lançait alors un avertissement que Robert Bourassa pourrait reprendre textuellement aujourd'hui : « Si jamais la Confédération se démembrerait, ce ne serait pas parce que le Québec, expression politique du Canada français, s'en serait séparé, ce serait parce qu'on n'aurait pas su l'y garder ». Plus ça change...

★ Nouailhat, Yves-Henri. *Le Québec de 1944 à nos jours*. Paris, Imprimerie nationale, 1992. 240 pages.

Votre Opinion

En reconnaissance

Le texte de l'hymne national « O Canada » nous paraît familier. Cependant, un oubli certain entoure l'auteur de ces célèbres lignes patriotiques. Il se nommait Adolphe-Basile Routhier (1839-1920). Il fut juge et aussi écrivain. Il est notamment l'auteur de quelques récits de voyages dont le plus connu est paru à la fin du 19e siècle sous le titre d'*En Canot*. Ce livre relate un séjour de l'auteur au Royaume du Saguenay.

Sir Adolphe-Basile Routhier vint en villégiature dans Charlevoix durant 22 étés consécutifs et ce à partir de 1890. Sa résidence d'été située à Saint-Irénée, non loin de celle de Sir Rodolphe Forget, portait le nom de « Haute-rive ». La population locale la désignait plutôt du titre familier de « Notre Château blanc ». Ce bâtiment dont l'architecture était remarquable fut malencontreusement démolie dans les années 40.

Fait méconnu de notre histoire nationale, mais heureusement relaté dans un article d'Alphonse Boily paru dans le défunt journal *Le Confident*, c'est à Saint-Irénée qu'Adolphe-Basile Routhier trouva l'inspiration du texte de l'« O

Canada » qui sera mis en musique par Calixa Lavallée.

De toute évidence, la beauté du paysage environnant favorisa le recueillement nécessaire à la composition de ce poème nationaliste. La tradition rapporte ainsi que le juge Routhier composa l'« O Canada » sur la véranda de sa villa.

L'importance de cet événement historique mérite d'être reconnue. La Société d'histoire de Charlevoix propose ainsi que l'on érige une plaque commémorative en souvenir de Sir Adolphe Routhier à Saint-Irénée.

Le texte suivant pourrait apparaître sur le monument : « C'est en 1890, sur le porche de sa villa nommée « Haute-rive », que Sir Adolphe-Basile Routhier, juge et écrivain, a composé le texte de l'hymne national « O Canada ». Honneur et reconnaissance à cet illustre villégiateur qui séjourna 22 étés dans Charlevoix et dont l'histoire retient le nom en tant qu'auteur des immortelles paroles de l'hymne national canadien ».

En cette année du 125e anniversaire de la Confédération canadienne, au moment même où se fête le 150e de la fondation de la paroisse de Saint-Irénée, il ne

peut se trouver un moment plus judicieux afin de marquer ce fait historique.

Serge Gauthier
Clermont

Le Capitole

Chapeau à l'équipe jeune servant de guide à l'opération *Portes ouvertes* sur le chantier du Capitole, les 20-21 juin 1992. Accueil très sympa, débit historique précis et fierté communicative pour ce méga-projet polyvalent en pleine voie de réalisation, unique en son genre en Amérique du Nord et ce, à Québec, ville du patrimoine mondial.

Que de souvenirs vécus dans cette enceinte théâtrale. De la foi dans leur audace, alliée à des experts, chacun dans leur domaine, les promoteurs, messieurs Guy Cloutier, Michel Rodrigue et Jean Pilote, de la société du théâtre Capitole, méritent déjà de nous tous, car ils se sont imposés des travaux d'Hercule. Bon succès, et au 21 novembre prochain pour l'ouverture officielle.

Victor Livernois
Québec

Esprit sectaire

(En réponse à l'article de madame Barbara Sally intitulé « De

l'intolérance », paru en mai dernier)

Je suis désolée d'apprendre que l'artiste bien connu Alain Lacaze a été lui aussi victime de l'esprit sectaire et compartimenté des différents paliers gouvernementaux concernant le soutien et la diffusion des arts visuels.

En effet, en art visuel, on valorise et privilégie trop souvent la même forme d'expression nommée « art actuel ou contemporain ou art conceptuel » au détriment de toutes les autres formes ou styles.

Pourquoi, en art visuel, n'encourage-t-on qu'une seule forme d'art ? En musique ou en théâtre, par exemple, il n'en est rien. Jazz, rock, classique, rétro, country, tout est valorisé, et non pas seulement « l'actuel » ou « l'expérimental ». De même le théâtre de répertoire, d'improvisation ou d'expérimentation est encouragé, voire subventionné !

Pourquoi ces chasses gardées et ces mesquineries en art visuel ? Les deniers publics ne pourraient-ils pas être mieux répartis ?

Comment peut-on ne favoriser qu'un art contestataire, souvent négatif, présentant des objets encombrants, éphémères ou péris-

sables que l'on doit souvent détruire après exposition parce que personne ne veut les acquérir, sauf nos musées ; eux, ils ont de la place et ils restaurent même ces objets... à gros frais !

Cet « objet d'art » que l'artiste doit décrire à l'aide de longs textes hermétiques, lourds et souvent vides de sens afin que le « regardeur » comprenne et apprécie. L'objet n'a pas d'importance, dit-on, c'est l'idée qui prime, pourtant il occupe souvent à lui seul une salle complète d'exposition... Une image ne vaut-elle plus mille mots ?

Ne faudrait-il pas tenir compte aussi de l'artiste professionnel autonome, sérieux, actuel et contemporain qui produit depuis 10, 20, 30 ans même de l'art créatif, renouvelé ? Renouvelé, oui, sa recherche et sa démarche évolue, son travail enrichit l'art et la culture de son époque. N'a-t-il pas droit aussi à sa part des deniers publics (il y contribue) pour encourager, valoriser et stimuler sa recherche ? Les bourses, subventions, invitations aux collections et expositions publiques récompenseraient sa carrière et il serait fier d'y participer. Les organismes publics le boudent alors

que le collectionneur privé s'y intéresse.

Céline G. Lapointe
Québec

Projet d'avenir

C'est difficile de prédire quand le nouveau Centre des congrès sera opérationnel ; il aurait dû l'être depuis des années.

Mais même avec ce nouveau centre, ce n'est pas suffisant.

Il faudrait recréer la place des expositions (expo-Québec), ajouter des bâtiments neufs et vastes. Joindre l'expo, la grande place Saint-Roch et le centre des Congrès par un « tramway » rapide.

Tout cela pour aller chercher plus de congrès, plus d'expositions spécialisées.

D'ailleurs, pourquoi ne pas bâtir un nouveau Colisée (pour M. Aubut) et transformer l'actuel en un grand hall-mezzanine qui deviendrait le cœur de la place des expositions ?

Donc investissons, empruntons et réalisons un projet d'avenir.

R. Thibeault
Charlesbourg

L'ENTREVUE

L'ex-maire Jean Pelletier revient à la défense de sa ville

«À vouloir diviser la capitale en deux... on n'en a plus»

Pendant ses 12 années à la mairie de la ville de Québec, Jean Pelletier a constamment revendiqué le respect du statut de capitale de la ville de Québec. Aujourd'hui chef de cabinet de Jean Chrétien et forcé de vivre quelques jours par semaine à Ottawa, son discours n'a pas changé et sa critique de l'attitude du gouvernement du Québec reste mordante sur ce plan. Pierre-Paul Noreau l'a rencontré.

LE SOLEIL : Que pensez-vous de la décision de Robert Bourassa de recevoir le président russe Boris Eltsine à Montréal plutôt qu'à Québec ?

JEAN PELLETIER : C'est une manifestation, parmi beaucoup d'autres, du comportement d'un gouvernement qui se demande où est sa capitale. On trouvera toujours des raisons pour les justifier, que ce soit les pistes d'aéroport ou le temps limité. Mais, voyez-vous, Washington est exactement dans la même situation par rapport à New York que Québec par rapport à Montréal, et malgré tout, je ne vois pas le président George Bush aller accueillir un chef d'État à New York, à moins que ce dernier n'aille aux Nations unies.

C'est certainement un peu triste d'avoir un gouvernement qui n'a pas le sens de la capitale. En France, le président Mitterrand reçoit à Paris, parce que Paris c'est le siège du gouvernement, le siège de la légitimité, le siège de la force française qui s'exprime par un gouvernement. On devrait avoir cette fierté-là, ce réalisme-là au Québec.

Q. : Mais est-ce vraiment si grave de recevoir un chef d'État à Montréal ?

R. : À vouloir diviser la capitale en deux, tantôt à Montréal, tantôt à Québec, on n'en a plus. On se retrouve dans une espèce de quiproquo qui dessert tout le monde. Il s'agit, à mon sens, d'avoir le sens de l'institution et le sens de l'État. Si on a l'un et l'autre, on met alors les choses à la bonne place.

Je n'ai rien contre Montréal, c'est une métropole, le centre de l'activité économique. Mais ce n'est pas la capitale. Si on veut faire l'un et l'autre, on est en train de diminuer l'une par rapport à l'autre. Personnellement, je n'accepte pas ça.

Q. : Pourquoi cette tendance à se retourner vers la métropole ?

R. : J'ai toujours trouvé que, non seulement sur le plan de l'attitude du gouvernement recevant des étrangers, mais sur le plan de sa propre administration, la facilité emportait la décision. Montréal, c'est plus populaire, il y a plus de décideurs politiques. Pourtant, à ce que je sache, quand M. Mulroney est devenu premier ministre, il n'a pas pensé amener la capitale à Montréal, il s'est rendu à Ottawa.

Q. : Comment faire pour contrer cette tendance à la facilité ?

R. : C'est là que se pose la question d'une résidence officielle pour le premier ministre du Québec. Je trouve absolument inacceptable que le premier ministre se trouve aujourd'hui relégué à une chambre d'hôtel qu'il occupe en passant. Je pense que le Québec a suffisamment de fierté et suffisamment de sens institutionnel pour doter son premier ministre d'une résidence officielle, aménagée de telle sorte qu'il puisse à la fois y vivre sur le plan privé avec sa famille, et y remplir ses fonctions publiques.

Q. : M. Bourassa ne semble guère souscrire à cette approche.
R. : M. Bourassa est un bonhomme, et là-dessus il faut peut-être plus le féliciter que le condamner, qui a été extrêmement modéré quant aux dépenses publiques touchant sa personne. Il s'agit de regarder les comptes publics pour voir que M. Bourassa n'épuise même pas les montants d'allocation qui sont les siens.

Il y a un souci de ne pas imposer à l'État des dépenses excessives liées à sa personne, et il y a peut-être aussi certains souvenirs de son premier mandat qui flottent dans son esprit. C'est de la prudence et du bon comportement.

Mais il faut aussi que le premier ministre ait le sens de l'État, qu'il ait le sens que le Québec dépasse sa seule personne. Il faut que le Québec ait les attributs de ce qu'il prétend être. Si le Québec se débat aujourd'hui à se demander s'il est une province ou un pays, c'est à tout le moins, qu'il a des muscles institutionnels assez forts pour justifier cette question.

Q. : Le premier ministre du Québec manque selon vous d'envergure, de perspective ?

R. : Que le premier ministre n'ait pas de résidence, c'est mauvais pour le gouvernement du Québec. C'est mauvais bien sûr pour la capitale, qui perd le premier ministre, mal logé dans les hôtels, vivant à travers des bagages qu'il transporte chaque semaine. Je comprends qu'il ait hâte de retrouver le confort de sa maison de Montréal la fin de semaine. Mais il reste qu'une capitale qui vit dans les hôtels, ça n'impressionne personne.

Q. : M. Bourassa est-il le seul premier ministre à ne pas s'être installé à Québec ?

R. : À ma connaissance, après Taschereau qui demeurait à Québec, il y a eu le premier ministre Godbout qui avait sa résidence à Québec sur le chemin Sainte-Foy. Et puis ça a été Duplessis qui occupait un étage du Château Frontenac. Il en a été de même pour Sauvé, et pour Barrette. Puis M. Lesage sur la rue Bougainville. M. Johnson a repris l'habitude de MM. Duplessis, Sauvé et Barrette au Château. Ce fut ensuite M. Bertrand qui s'est logé au Montmorency, rue Laurier. Avec M. Bourassa, on a commencé à connaître le régime des hôtels, M. Lévesque s'étant lui installé dans le Vieux-Québec.

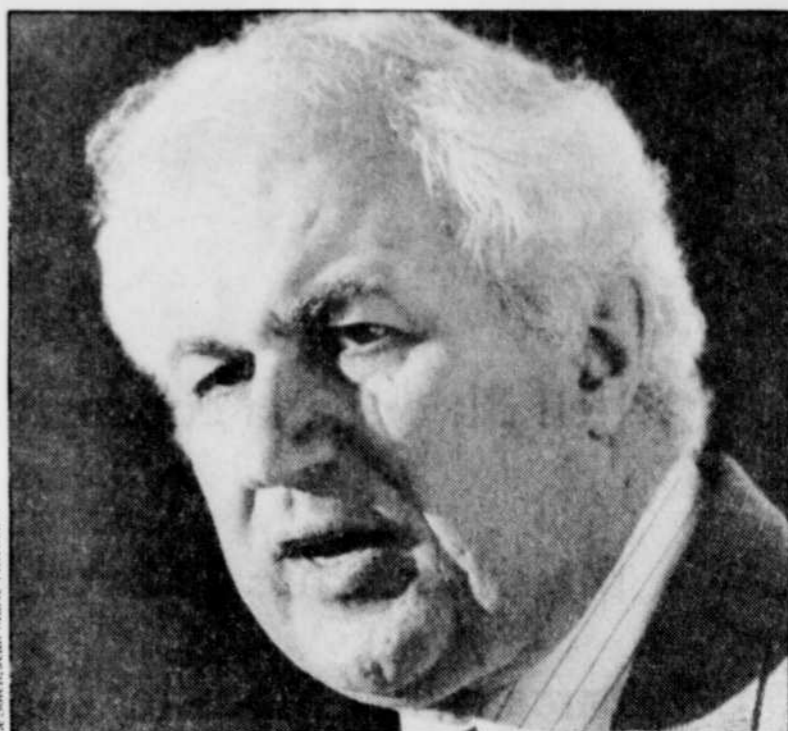
Q. : M. Bourassa est donc à l'origine d'une brisure ?

R. : Il l'illustre. Je pense personnellement que ce n'est pas bon fondamentalement et que M. Bourassa devrait le réaliser. Évidemment, M. Bourassa, c'est un homme qui, pour des raisons qu'il vous expliquera lui-même, ne veut jamais apparaître aux comptes publics comme quelqu'un ayant personnellement coûté cher aux contribuables. Et c'est tout à son honneur.

Seulement, il faut que M. Bourassa comprenne que ce n'est pas sa personne qui est en cause, mais bien le poste qui est le sien. Et qu'à cet égard, il a des devoirs, non seulement d'ordre personnel, mais d'ordre institutionnel. Qu'il soit réticent à ce moment-ci à ce que des fonds publics soient impliqués dans l'opération, je le comprends quand je regarde l'état des besoins et des ressources publiques. Et j'avais compris ça dans ma tentative avec la maison Tardif en 1989. Ça n'aurait rien coûté, ç'aurait été un effort volontaire.

Q. : Quelle est la solution maintenant ?

R. : Les gens vont penser que je suis excessif, mais le seul moyen de doter le premier ministre du Québec d'une résidence officielle conve-



L'ex-maire Jean Pelletier a toujours été un ardent défenseur du statut de capitale de la ville de Québec, avec le nécessaire décorum qui en découle.

nable, sans luxe, mais parfaitement adaptée aux exigences, c'est peut-être à la Communauté urbaine de lui en faire cadeau. Comme contribuable, j'y souscrirais parce que ça ne m'apparaîtrait pas comme une dépense, mais comme un investissement.

Q. : Vous pensez que c'est possible ?

R. : C'est à examiner. Je n'ai pas le contrôle là-dessus. Mais si ça venait d'un organisme public aussi fondé démocratiquement que la Communauté urbaine, qui y verrait un investissement, ce serait peut-être difficile pour le gouvernement du Québec de dire non. Vous savez, on dépense beaucoup pour le tourisme. On prendrait uniquement cet angle que l'investissement en vaudrait la peine. Il y a aussi l'angle politique, l'angle institutionnel qui apporteraient leurs dividendes.

Q. : Vers la fin de votre dernier mandat, vous vous êtes personnellement buté à un refus de M. Bourassa sur un projet de résidence officielle. Vous lui aviez pour ainsi dire fait franchir toutes les étapes. Pourquoi est-ce que ça fonctionnerait cette fois-ci ?

R. : Est-ce qu'on travaille pour un seul premier ministre ? Pour moi, ce n'est pas une question de personne. C'est une question d'institution. De la même façon que le Parlement fédéral a décidé il y a 40 ans que le 24 Sussex deviendrait la résidence du premier ministre du Canada, on ne le faisait pas pour Louis Saint-Laurent. On le faisait pour le titulaire de la fonction. Et il y avait là une perspective très noble et très correcte de l'institution canadienne. C'est le temps que le Québec ait la même préoccupation. Ce n'est pas parce qu'on n'a pas réussi une fois qu'il faut l'oublier. On recommence quand on juge que l'enjeu en vaut la peine. D'autres s'en inspireront et nos efforts n'auront pas été vains.

Administration de la TPS: grogne autour de l'arrivée des «fédéraux» à Revenu Québec

QUÉBEC — À partir du 1er juillet, le gouvernement du Québec prendra en charge l'administration de la taxe sur les produits et services (TPS) sur le territoire québécois, en plus de conserver l'entière responsabilité de la perception de la taxe de vente québécoise (TVQ). Le ministère du Revenu du Québec comptera alors sur une batterie de quelque 770 fonctionnaires pour desservir près de 400 000 mandataires.

par GILBERT LEDUC
LE SOLEIL

Un contingent de 445 fonctionnaires provenant du gouvernement fédéral, plus précisément d'Accise Canada, viendra gonfler les rangs de la fonction publique québécoise. Québec et Ottawa entendent économiser 30 millions \$ au cours des trois prochaines années en confiant la perception des taxes à la consommation à un seul palier de gouvernement.

L'arrivée, pour le meilleur et pour le pire, de ces serviteurs de l'État fédéral n'est pas sans causer des heurts auprès des syndicats québécois. Sans dire que les « fédéraux » seront reçus avec une brique et un fanal, leur intégration soulève toutefois une brise de mécontentement. Les présidents des syndicats des fonctionnaires et des professionnels du gouvernement du Québec, MM. Jean-Louis Harguindeguy et Daniel Giroux, confirment les témoignages obtenus par LE SOLEIL d'employés de l'État québécois traitant de « scandaleuses » les conditions d'emploi offertes aux « fédéraux ».

Un document confidentiel remis au journal prétend que « ces fonctionnaires fédéraux, des cadres pour la plupart, demandent à leur arrivée au Québec, des postes plus élevés que nos fonctionnaires québécois et cela en plus de ce qui leur sera donné ». Plus loin, on peut lire dans le document que « ces fonctionnaires fédéraux, déjà grassement payés, ont reçu des offres d'emploi du Québec qui leur garantissent la pleine sécurité d'emploi à leurs salaires actuels, salaires qui sont déjà beaucoup plus élevés qu'au Québec pour des emplois comparables ».

« Il est également ignoble qu'à cette garantie d'emploi du Québec s'ajoutent des paiements forfaitaires que leur versera le fédéral au moment du transfert », poursuit-on. « D'après certaines informations, les fédéraux recevront pour la plupart jusqu'à six mois de salaire en plus de garder leur régime fédéral de retraite qui est un des plus généreux qui soit au Canada ».

Demander des comptes

M. Jean-Louis Harguindeguy dit comprendre la « frustration » de certains fonctionnaires québécois. Il avoue d'ailleurs « que ça rechigne un peu chez nous ».

Ce que les « provinciaux » n'acceptent pas, explique M. Harguindeguy, c'est que certains « fédéraux » toucheront des salaires plus élevés même s'ils exécutent les mêmes tâches. « Cela n'enlève aucun droit aux fonctionnaires provinciaux, mais ça cause une certaine friction », souligne le président du SFPQ, qui considère « illogique que le gouvernement fédéral verse des primes de séparation aux employés transférés alors que ceux-ci ne perdent pas leur emploi ».

M. Daniel Giroux, président du Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec, se plaint pour sa part que le gouvernement fédéral ait accordé à ses futurs ex-employés des promotions sans concours qui ont fait progresser les salaires des « fédéraux ».

M. Giroux signale que les syndicats québécois ont actuellement peu de recours pour contester les gestes du fédéral. « Nous entendons par contre demander des comptes lors de la signature des protocoles d'intégration des fédéraux à la fonction publique québécoise », explique M. Giroux.

Millionnaire 92^{MC}

Grand tirage du 27 juin 1992

RÉSULTATS

lotto-québec

1 gros lot de 2 000 000 \$

(numéro décomposable)	NUMÉRO	LOTS
	2237404	2 000 000 \$
	237404	50 000 \$
	37404	5 000 \$
	7404	250 \$
	404	25 \$
	04	10 \$

1 lot de 100 000 \$

2536153 (numéro non-décomposable)

2 lots de 50 000 \$

1094846 2340123 (numéros non-décomposables)

1 Maison*

2137048 (numéro non-décomposable)

* Cette maison est échangeable contre un lot de 225 000 \$

2 Caravanes*

1610573 2138267 (numéros non-décomposables)

* Chaque caravane est échangeable contre un lot de 125 000 \$

1 Bateau*

1336512 (numéro non-décomposable)

* Ce bateau est échangeable contre un lot de 55 000 \$

200 lots de 1 000 \$ (numéros non-décomposables)

1002270	1261355	1488724	1763634	2105402	2318096	2481706	2733922
1043465	1264394	1489779	1766125	2123803	2326200	2488842	2734172
1049766	1281381	1497935	1773558	2135679	2332939	2498950	2736452
1054452	1285440	1511496	1784174	2139385	2343031	2499373	2738965
1059760	1290290	1525001	1788211	2151685	2346523	2499808	2741532
1064399	1293106	1525394	1794583	2157274	2357443	2510524	2751037
1077943	1303050	1533665	1798475	2160615	2359100	2514598	2753298
1082666	1309890	1576083	1803238	2163357	2368197	2532776	2756220
1086729	1311614	1589328	1809587	2164234	2379330	2540628	2776671
1098256	1317695	1595943	1833811	2187267	2384265	2543503	2799715
1100622	1319940	1612339	1837773	2195655	2397761	2552304	2805376
1100823	1335000	1620981	1840162	2208918	2399269	2567964	2807660
1149646	1348193	1623514	1851326	2212171	2401250	2569246	2813358
1158881	1351835	1626866	1859421	2214750	2408686	2571142	2814895
1163760	1362893	1638436	1861970	2219373	2420378	2587932	2822971
1176942	1369116	1646739	1901474	2223933	2421576	2597156	2833792
1177072	1375179	1662138	1901569	2237882	2431973	2636867	2835682
1180915	1431005	1662186	1921371	2274277	2437257	2663671	2855007
1201685	1445605	1675395	1937992	2280835	2438162	2682332	2876214
1204466	1445719	1678439	1950493	2290527	2439494	2688200	2898590
1214099	1447507	1686910	2020919	2290811	2446667	2700322	2915179
1223049	1459684	1726988	2044817	2293984	2449258	2704722	2936458
1237557	1464768	1735429	2062325	2302955	2460600	2706184	2947791
1251625	1479812	1744814	2063113	2306989	2474038	2716492	2973957
1255464	1487117	1759134	2099342	2307309	2479290	2727517	2980204

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Bell dit oui à la concurrence.

Mais la récente décision du CRTC force Bell à modifier son réseau afin que les concurrents puissent s'en servir. Bell doit également assumer la majorité des coûts de ces modifications.

En plus, Bell devra contribuer deux fois plus qu'eux pour financer le service local de base.

Bell est donc obligée d'investir massivement pour faciliter l'arrivée de ses concurrents.

Malgré ceci, Bell s'engage à continuer de baisser les tarifs de l'interurbain. La concurrence doit favoriser les consommateurs.

Pas les concurrents.

LA
CONCURRENCE
EN
INTERURBAIN
DOIT
FAVORISER
LES
CONSOMMATEURS.
PAS LES
COMPÉTITEURS.

Bell
des gens de parole